

# ANTILLA

Depuis 1981

L'actualité économique, politique, sociale et culturelle

[www.antilla-martinique.com](http://www.antilla-martinique.com)

N° 2003- AVRIL 2022

3 €

MARTINIQUE

Guadeloupe/Guyane : 4 € - France : 5 €  
CPPAP 1122 C 86520 - ISSN 0757555



## LA MARTINIQUE ENSEMBLE : UN PARTI TERRITORIALISTE !

### ÉCONOMIE

**Entreprises  
Martiniquaises :  
Un écosystème qui  
va de l'avant !**



### SOCIÉTÉ : APAPAM

**Marc-François Calmo,**  
« Quand l'enfant est privé de  
son père, il est aussi privé  
d'un pan de sa vie »

### Réseaux...

**Anne-Laurence  
Ebadère présidente  
de Réseau  
Entreprendre**



LE DOSSIER DU MOIS



### PATRIMOINE

## AU CŒUR DES CASES DANS LE BOURG DU VAUCLIN...

Le cœur des hommes a-t-il durci en même temps que les bois des cases sont devenus murs de béton ? Le temps des cases est-il vraiment révolu ? Que devient cet important pan du patrimoine antillais dans notre temps qui n'a plus le temps ? Souvenirs de misères ou nostalgie... Nous sommes allés à leur rencontre au cœur du bourg du Vaucelin, où elles sont toujours bien vivantes. Elles ont toutes, tant d'histoires à raconter.

3 789302 502203



# CLEANBUILDING

Nos **propres** solutions  
font la **différence**

> Bio nettoyage

> Nettoyage industriel

> Nettoyage de facades

> Nettoyage spécifique



Membre de la Fédération  
des Entreprises de Propreté (F.E.P.)

> Plus de 40 ans d'expérience

CLEANBUILDING

Tél. : 0596 42 70 70 • Port : 0696 72 20 50

Imm. DILLON 3000 • 17, rue G. Eucharis • 97200 Fort-de-France

Fax : 0596 50 30 50 • Mail : [belliard.commercialcb@wanadoo.fr](mailto:belliard.commercialcb@wanadoo.fr)

# LE TEST DU GIGN..

**La contestation avait battu son plein**

**C**ertains carrefours les uns après les autres et aussi un centre de vaccination à Fort-de-France « Ville capitale », dit-on, avaient même été brûlés, sans d'ailleurs susciter, ni ici, ni ailleurs, de protestations consistantes...

Mais, peut-être le point d'orgue fut-il l'affrontement - dur-, dans un des quartiers les plus symboliques de cette ville, entre les « émeutiers » et les « forces de l'ordre ».

## **Mais**

Pas n'importe quels émeutiers...

Pas n'importe quelle force de l'ordre...

- Des « jeunes » armés d'un côté, tirant, semble-t-il, à balles réelles,

- Une équipe des militaires du GIGN de l'autre, casqués, bottés et prêts à en découdre...

Heureusement, maîtrise ou retenue des deux côtés ? L'affrontement, inédit, ne fit aucune victime...

**CET AFFRONTEMENT** présupposait une inquiétante question et postulait une inquiétante réponse : Comment et pourquoi ?

## **L'hypothèse que je me fais est simple :**

Cette présence du GIGN n'était nullement anodine : elle avait valeur de test pour ceux qui l'ont réalisée.

—

Face à une troupe d'élite, la contestation montante, dans un arrière plan de montée en puissance de la violence et de la diffusion des drogues, allait-elle reculer ?

—

Ce que les autorités - qui le subodoraient déjà depuis l'épidémie grandissante de la violence basée sur les saisies grandissantes de drogues dans certains de nos ports - allait-il se confirmer ?

Pouvait-il y avoir une « rencontre » entre deux pôles de « dérapages » ?

—

Il y a lieu de penser que, pour les testeurs, le « Test » fut positif.

—

Reste à savoir si ceux qui « nous » représentent en ont tiré les mêmes conclusions et se rendent compte que ce pays bascule, peut-être, vers des lendemains difficiles.

Très difficiles...■

**Henri PIED**

Radio  
**Imagine**  
96.2 FM

**96.2 FM**

**Imagine... la Radio des Stars**



## POUR JOINDRE LA RÉDACTION :

ANTILLA, 7 Rue Paul Gauguin  
97232 Le Lamentin, Martinique  
Tél.: 0696 73 26 26 / 0595 75 48 68

Email : antilla@orange.fr  
philippe@antilla-martinique.com  
CPPAP 1122 C 86520 - ISSN 0757555

## DIRECTION/RÉDACTION

**Directrice de la publication :**  
Valentine Hellenis : 0596 75 48 68

**Directeur de la rédaction :**  
Henri Pied : 0596 75.48.68

## Rédaction :

Henri Pied, Gérard Dorwling-Carter, Mike Irasque, Philippe Pied, Nathalie Laulé, Nadia Celcal, Judes Duranty, Nicolas Manseau, 3ed

**Conception :**  
Philippe Pied

## Marketing et Publicité :

CONCEPT CV :  
Tél.0696 73 26 26  
philippepied@gmail.com

**Impression :**  
Toniprint Imprimerie

## ATTENTION :

Les documents, manuscrits ou non, restent la propriété de la rédaction.

## BUREAUX :

60 Jambette-Beauséjour  
97200 Fort-de-France

## SITE INTERNET :

www.antilla-martinique.com

## PARTENAIRES MÉDIAS



## L'Édito by Henri Pied

03 Le test du GIGN...

## Le Regard de Gdc

07 De l'utilité de la politique.

## Des faits & des hommes

08 L'actualité vu par Gérard Dorwling-Carter

## Entreprises- Economie

10 **Crédit Agricole Martinique Guyane, entreprises martiniquaises, un écosystème qui va de l'avant !**

18 **Iléco, la 1ere application mobile dédiée à la préparation des achats aux Antilles Guyane**

26 **Réseau Entreprendre Martinique : rencontre avec la présidente Anne-Laurence Ebadère : «Pour créer des emplois, créons des entrepreneurs...»**

20

## L'INVITÉE POLITIQUE

**Catherine Conconne : Il est où le bonheur...? - La Martinique Ensemble, un parti territorialiste !**

## Société

40 **Marc-François Calmo, président de l'Apapam : « Quand l'enfant est privé de son père, il est aussi privé d'un pan de sa vie »**

## Environnement

46 **5 % de la Martinique sous les eaux en 2100, sommes-nous prêts à y faire face ?**

## Habitat

50 **Le Boum des copropriétés en Martinique, le point avec l'Association de Défense des Droits des Copropriétaires de Martinique**

## Dékouvè Matinik a pié

56 De **Sainte-Anne aux Salines**, le 1er tronçon de la Trace des Caps !

## Tribunes

58 **Ceux qui savent sont vaccinés.** Dr Ruddy VALENTINO

59 **En quoi sommes-nous concernés par la pensée de Montaigne ?**  
Par Georges Zaméo BOISSON

## Art - Culture - Livres

64 **Marché d'Art** à la Fondation Clément, '40 Artistes' du 1er avril - 31 mai 2022

60 **Livre : Une minute** d'Emmanuel de Reynal

62 **Livre : Hippolyte, esclave ordinaire** de Jérémy Audel

## Jeux

63 **Mots croisés**

## Annonces Immobilières

63 La sélection de La Forêt Immobilier

DOSSIER  
AVRIL 2022

## PATRIMOINE

# AU CŒUR DES CASES DANS LE BOURG DU VAUCLIN...

31



## An lodè éleksion

**E**leksion prezidan Lafrans sé dan tjez jou, nou koumansé wè komin ka mété pano élektoral pou sé 12 kandida-a.

Gouvelman ponmet lésans-la ké bésé le 1er avril, mé anlo moun ka kwè sa sé an fig.

Nou poko tann pies konflérans, sé pa kon avan. Atjelman bagay-la chanjé kanpàn élektoral modèn, sé asou rézo-sosio sa ka fet alévire-chario.

An konpè Adjilbè di'y, lanné-tala ni plis kandida, ni an douzenn. Lè Adjilbè mandé'y la i tann sa. Eben misié réponn-li :

- Ouvè zité'w konpè, kouté enfòmasyon laradio ek latélé ! Adjilbè fibren kon chat ki pè dlo fret, pas asiparé menm sé enfòmasyon-an trafite'jé épi an zafè « fak news » nouvel kouyonnad ka fè'w kwè sa ki pa vré.

Atjelman fok méfié'w, moun pa ka menm fè doktè konfians jijéwè jounalis. Antouléka ni ann ansien jounalis ki mandé moun alé voté pou nou pé sa ripran larel lavi démokratik-nou ek pou nou pa anbarasé.

Menmsi ladjè-a jik pa koté Likrèn, ni anlo moun isi-a ka pran bon fè épi pri ka wosé osélélé. Sé bien pou sa an group sipòtè Sent-Etièn épi « Société Saint Vincent de Paul» organisé sanmdi an ranmasaj viv pou moun ka pran fè.

Sel bagay ka fè'w wè ni éleksion, ni an sipòtè an kandida ki pran tan'y mété asou tout poto limiè an pòtré kandida'y anlè bòdaj lawout kot karayib-la. O mwen ou sav ki tala kandida.

Péte' lasimenn prochen nou ké koumansé wè pòtré sé kandida-a. Ann atandan pa koté Gwadeloup ni yonn ki pa bien gadé lakat marin, i vini fè an ti-sosé vitman é ou sé di yo pa bien risivré'y. Akondi Momo glison !

### Bel poveb kréyol :

« An éleksion san frod,  
sé an koubouyon san piman »

**Jid**



# DE L'UTILITÉ DE LA POLITIQUE

**C**et éditorial m'a été inspiré par un entretien que j'ai eu avec Barbara Jean-Élie au sujet de son excellent livre « Martinique libre », au cours duquel nous avons parlé de beaucoup de choses, entre autres de la notion de démocratie et par là même de la fonction et du rôle des élections, aussi des politiques dans la mise en œuvre de ces différents concepts.

Certains penseront, et nous sommes de ceux-là, que le politique doit tout simplement assurer le bonheur, le confort, la sécurité des citoyens.

Ce faisant, il ne s'agit pas d'agiter frénétiquement et à tout moment les oriflammes que sont - par exemple- les notions de république, ou de démocratie et même de citoyenneté. Sans oublier la plus galvaudée de toutes, la notion de laïcité...

## **Et plus localement :**

«autonomie», «indépendance» ou «patriotisme» sans omettre le mot magique: « souveraineté». Pour en plus faire le contraire de ce qu'il faudrait pour les mettre en application...

Si les élus veulent retrouver quelque peu de crédibilité auprès des citoyens et ne pas être choisis, à l'occasion des différents scrutins, par une majorité qui se réduit d'élection en election comme peau de chagrin, il leur faudra réellement changer de paradigme politique.

Tout d'abord que leurs débats ne soient plus une confrontation permanente pour savoir qui a tort, qui a eu tort ou qui aura raison.

Une faible majorité de citoyens s'intéresse à ces discussions byzantines bien loin de leurs préoccupations quotidiennes.

**La politique ce n'est pas une guerre perpétuelle** - la guerre de 100 ans - pour imposer ses idées, sa conception des choses et encore moins son idéologie.

La politique c'est réaliser surtout les plans d'une société apaisée qui alors connaît moins de tensions, moins de divisions et moins de conflits.

Dans cette démarche quasiment initiatique l' élu doit en permanence se mesurer lui-même, confronter ses actions à la réalité telle qu'elle est, et non pas telle que souhaitée.

En écrivant tout cela, les mots qui me viennent à l'esprit sont : négation des égos, humilité, compassion, disponibilité, gentillesse. Même si cela sonne pour certains totalement «bizounounou».

Mais tout de même, si l'on procède à l'inventaire des comportements, des actions des dirigeants au sein des entreprises, dans le cadre des institutions politiques, au sommet des différents États, on se rend compte que l'on est bien loin de cette simple exigence: établir de bonnes relations humaines, le bonheur des êtres qui se trouvent sur cette terre. Une chose simple à concevoir mais apparemment impossible à réaliser. ■

**Gérard Dorwling-Carter.**



## PRIX DU CARBURANT

### Le prix des carburants et du gaz dans les DOM

Les ministres de la Transition écologique, de l'Economie, et des Outre-mer, ont confié à l'Inspection générale des finances (IGF) une mission concernant la régulation du prix des carburants et du gaz dans les Départements d'Outre-mer.

La mission doit analyser la structure de prix des différents types de carburants et du gaz embouteillé vendus dans les cinq départements ultramarins.

Elle doit en outre vérifier le processus en place de fixation des prix dans le contexte de la transition énergétique.

La mission s'inscrit dans un moment de croissance du cours des hydrocarbures (depuis 2021), qui résulte de la sortie de crise mais aussi de la politique décidée par certains pays producteurs.

Cette mission s'ajoute aux mesures prises par le Gouvernement pour limiter l'impact du prix de l'énergie sur le pouvoir d'achat des consommateurs ultramarins :

- Pour les particuliers : indemnité " inflation " de 100 € pour tous les Français dont les revenus sont inférieurs à 2000 € nets mensuels:

- Un chèque énergie exceptionnel de 100 € fin 2021 pour les 287 000 ménages bénéficiaires en outre-mer, avec possibilité d'utilisation pour le paiement des bouteilles de gaz ;

- Une augmentation de l'indemnité kilométrique ;

- Pour les particuliers et les entreprises en outre-mer: un bouclier tarifaire plafonnant la hausse de l'électricité à +4 % au 1er février 2022, notamment au moyen d'une baisse massive de la fiscalité appliquée sur l'électricité (TICFE).

Les premiers résultats de la mission avaient été prévus pour la fin du mois de mars 2022. Rien concernant le travail de cette mission n'a été à ce jour communiqué. ■

## DRAME MIGRANTS

### Un bateau avec 300 migrants haïtiens échoué sur une plage de Floride.

Un incident devenu banal de nos jours marqués par l'adversité : 300 Haïtiens ont été repêchés en Floride, à bord d'une embarcation en bois. Le navire, bondé et tanguant fortement ...

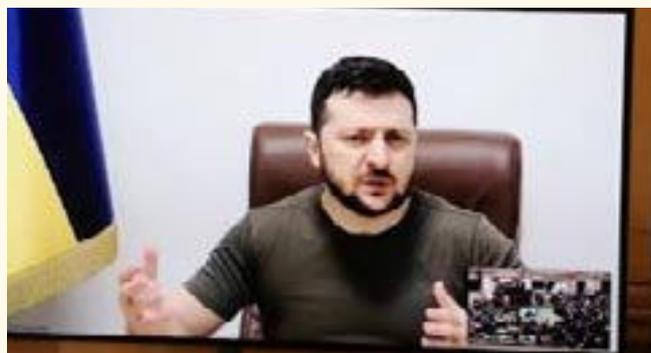
Au moment des faits, c'était la troisième fois en une semaine qu'un tel incident se reproduisait. Une centaine de personnes à bord d'un petit bateau au large d'Anguilla Cay, à l'ouest des Bahamas avait été repéré et 140 haïtiens interceptés au large d'Andros, la plus grande île des Bahamas.

A noter que les migrants arrêtés sont emprisonnés, avant d'être renvoyés en Haïti, sans avoir la possibilité de demander l'asile.

Ce qui n'est pas le cas en France, notamment en Guadeloupe ou en Martinique. En effet, tout réfugié est en droit de solliciter l'asile si sa présence sur le territoire français peut se justifier par des raisons de persécutions politiques. Ce qui permet à ces damnés de la terre de respirer, amasser un petit pécule avant d'être renvoyés dans leur pays d'origine. ■

## GUERRE EN UKRAINE

### Le conflit Ukraine-Russie nous concerne aussi



Notre destin est rattaché à celui de la France. Cependant, Martinique et Guadeloupe, situés au coeur de la Caraïbe semblent bien loin du théâtre du conflit armé Russo-Ukrainien.

Mais il faut garder à l'esprit que la Russie entretient des relations privilégiées avec Cuba et le Venezuela...

Et il est déjà constaté les conséquences économiques de cette guerre, s'ajoutant au désastre causé par la pandémie du coronavirus s'agissant des difficultés d'approvisionnement en matériaux et pour certaines matières premières.

Le prix du gaz, des carburants risque de subir encore plus de variations que précédemment.

## MARTINIQUE HÔPITAUX

### Une prise de position courageuse de l'organisation hospitalière



Le docteur **David Morillon**, Chef du service de Radiologie de l'Hôpital Pierre Zobda-Quitman/CHU de Martinique a, dans le contexte délétère hospitalier martiniquais, donné des informations sur les mesures qui seront prises pour arrêter les dérives devenues le quotidien du secteur hospitalier.

« La situation est tendue depuis le lundi 14 février et l'avalanche des arrêts maladie qui se sont succédé depuis cette date.

De nombreux examens ont dû être annulés ou reportés. Qu'il s'agisse de l'unité diagnostique ou de l'unité interventionnelle, cette situation constitue une perte de chance dans de nombreuses pathologies en raison des retards diagnostiques et des retards de prise en charge médicale qu'ils génèrent. Parmi les arrêts maladie, plusieurs sont médicalement injustifiés et correspondent à un nouveau genre d'action coordonnée de revendication sociale, illégitime et illégale, le médecin de l'ARS nous a informé qu'une centaine de soignants libéraux martiniquais ont été suspendus, dont une dizaine de médecins.

La Direction du CHUM a prévu deux types d'action, les Agents du service de radiologie en arrêt vont être sollicités pour un entretien par la médecine du travail pour déterminer si l'arrêt maladie est justifié. La Direction saisira le Procureur de la République ... l'article 40 du Code de procédure pénale, stipule que tout citoyen doit alerter les autorités lorsqu'il suspecte un crime ou un délit dont il a connaissance dans l'exercice de ses fonctions, en raison de la mise en danger de la vie d'autrui que constitue la mise en retrait illégitime de l'activité professionnelle des agents hospitaliers. »■

## U.E. "BIFURCATION HISTORIQUE"

### Le virage historique de l'Union européenne

L'UE a adopté depuis le début de la guerre en Ukraine des mesures sans précédent.

L'Europe est entrée en effet dans une phase d'actions communes inédites.

L'Union européenne a adopté une série d'importantes sanctions économiques à l'égard de la Russie qui avait déjà été visée par des mesures économiques en 2014, à la suite de l'annexion de la Crimée. Mais jusque-là, les seuls dirigeants dans le monde sanctionnés par l'UE ont été le président syrien, Bachar Al-Assad, et le président de la Biélorussie, Alexandre Loukachenko, et donc désormais Vladimir Poutine pour la Russie.

Il s'agit d'une " bifurcation historique" de l'Europe a fait remarquer Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission européenne, quand elle a annoncé l'utilisation d'une enveloppe de 450 millions d'euros "pour fournir aux forces ukrainiennes: des armes létales, du carburant, des équipements de protection et des fournitures médicales".

Il s'agit de la fin d'un "tabou voulant que l'Union ne fournisse pas d'armes à des belligérants".

L'accord trouvé est intervenu trois jours seulement après le début de la guerre.

Même la Hongrie qui affichait sa proximité idéologique avec Vladimir Poutine, s'est jointe sans réserve aux sanctions

communes. L'Allemagne a revu sa position pacifiste, héritée de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le pays a décidé notamment de fournir des lance-roquettes antichars et des missiles sol-air Stinger à l'Ukraine.

L'Allemagne a par ailleurs apporté immédiatement 100 milliards d'euros de plus pour moderniser sa propre armée. Et a également annoncé un investissement annuel de plus de 2% de son produit intérieur brut (PIB) dans la défense.

Berlin a aussi changé de position en suspendant l'autorisation du gazoduc Nord Stream 2. Chose importante quand on sait la dépendance de l'Allemagne à l'égard des énergies fossiles de la Russie.

La Suède a annoncé son intention de rompre avec sa politique de neutralité. Et promis l'envoi de 5 000 lance-roquettes antichars à l'Ukraine.

La Suisse, qui n'est pourtant pas membre de l'UE, a aussi rompu avec sa neutralité historique, reprenant dans la foulée "intégralement" les sanctions des Vingt-Sept contre la Russie.

Situation qui a relancé le débat sur la nécessité d'une défense européenne. ■

### Entreprises Martiniquaises :

# Un écosystème qui va de l'avant!

**Didier Grand, Directeur Général du Crédit Agricole Martinique-Guyane depuis 5 ans nous livre ici sa vision en compagnie de M. Alex Rosette, président du Conseil d'administration et de Mme France Villette sa remplaçante en tant que directrice générale depuis début avril.**



**Pouvez-vous nous faire le bilan de ces 5 années passées, surtout de ces deux dernières années avec la crise sanitaire ?**

En premier point, ces dernières années ont été à mon avis marquées par l'extraordinaire résilience des entrepreneurs martiniquais. Il ne faut pas arrêter de le dire et le redire car c'est le capital le plus précieux dont nous disposons pour assurer le développement du territoire. La Martinique a la chance d'être dotée d'un tissu d'entreprises de toutes tailles. Même si on met souvent en exergue les petites entreprises, compte tenu de leur nombre, il y a aussi des entreprises plus grandes qui peuvent même constituer des groupes de niveau national ou international, et qui permettent de conserver en Martinique des compétences avec des postes ayant

des qualifications qui n'existeraient pas sans elles. Il y a toute cette complémentarité du tissu économique qui lui donne une vitalité certaine.

2021 n'a pas démenti les années passées. Pour le Crédit Agricole, les réalisations de crédits sont en hausse de plus 30% par rapport à 2019, si on veut neutraliser l'effet PGE. Cela veut dire que les ménages, les professionnels, les agriculteurs, les grandes entreprises et même les collectivités locales ont investi massivement pour la Martinique, pour son avenir, pour ses emplois de demain. Et je pense que trop souvent, l'on a tendance à sous-estimer cette réalité économique et sociale.

Il faut rendre hommage à cette dynamique entrepreneuriale, seule créatrice de richesses mais aussi aux banques qui les soutiennent. Au Crédit Agricole nous avons réussi à fabriquer ce pont entre un passé (celui de 2019), un avenir incertain en 2020, et une fin 2021 plutôt encourageante, protégeant ainsi le tissu économique dans les meilleures conditions possibles. Nous avons joué



**De gche à dr, France Villette, Alex Rosette et Didier Grand**



*Le Crédit Agricole, partenaire, et aux couleurs de "Martinique Réserve de Biosphère"*

à fond notre rôle, ce qui fait que les capacités à entreprendre et à investir des martiniquaises et des martiniquais n'ont pas trop été obérées.

Deux éléments importants sont à appréhender en même temps pour disposer d'une vision globale. D'un côté **une hausse importante des financements et de l'autre une baisse des risques de crédit bancaire.** C'est quand même atypique, voir contre-intuitif dans un contexte dit morose. Il nous faut lutter contre la sinistrose qui existe parfois, y compris sur le plan politique, qui consiste à faire une généralité économique de certaines situations réelles de difficulté pour certains. Les éléments et les chiffres sont têtus. Nous avons un tissu économique qui résiste plutôt bien et qui prépare l'avenir.

Je voudrais aussi saluer l'engagement des hommes et des femmes du Crédit Agricole au service de nos économies, dans les bonnes et les moins

bonnes périodes. Elles et ils auront permis d'aider l'économie martiniquaise à être armée pour mieux préparer l'avenir, nonobstant les difficultés qu'on va peut-être découvrir dans un contexte nouveau.

Le deuxième point sur lequel je voudrais insister, c'est que nous avons su au Crédit Agricole Martinique-Guyane, encore mieux faire apparaître la singularité de notre modèle coopératif et mutualiste. Il faut rappeler que nous sommes la seule banque locale où toutes les décisions sont prises localement, sous l'autorité d'un conseil d'administration composé aujourd'hui de martiniquais, demain de gyanais, en toute souveraineté, en toute responsabilité, en toute autonomie et en même temps nous faisons partie d'un groupe, le 10ème groupe bancaire mondial où nous jouons la compétence collective.

Le Crédit Agricole Martinique-Guyane, c'est aussi un combat engagé pour l'emploi en Mar-

tinique et en Guyane. Nous sommes la seule banque à avoir accru l'emploi quand d'autres ont supprimé 250 postes en cinq ans. Nous avons réussi en cinq ans à embaucher 130 personnes et faire revenir au pays 40 martiniquais.e.s, et gyanais.e.s qualifiés, qui trouvent un emploi de leur niveau et qui leur permet de poursuivre une trajectoire professionnelle digne de n'importe quel territoire français.

**Alex Rosette, en tant que Président du conseil d'administration, avez-vous le même avis sur le fait que vous décidez ensemble ?**

**A.Rosette :** Bien sûr, le Crédit Agricole c'est « la règle des quatre yeux » où l'expression d'avis parfois divergents, finissent toujours par devenir complémentaires. C'est cela notre richesse, d'un côté un banquier qui est technicien de la banque, de la finance et d'un autre côté un conseil d'administration profondément ancré sur le territoire et dans ses réalités locales. Nous nous appliquons à montrer une banque différente dans ses engagements et ses responsabilités. Par exemple lors de la crise de 2020, nous avons été les seuls à être restés ouverts partout pour permettre l'accès de leur argent en particulier aux plus modestes.

Comme l'a dit Didier Grand, nous sommes aujourd'hui le

*"Le Crédit Agricole Martinique-Guyane, c'est aussi un combat engagé pour l'emploi en Martinique et en Guyane. "*

**De gche à dr, Didier Grand, Philippe Brassac et Alex Rosette (MI)**

premier employeur bancaire de la place en Martinique. Comme nous venons de faire l'acquisition de LCL en Guyane, cela nous y donne aussi la responsabilité de premier employeur bancaire. Au-delà, ce qui nous intéresse, c'est surtout de contribuer à structurer l'économie dans les territoires où nous sommes. En Guyane, nous investissons sur des secteurs où les autres ne veulent pas aller et nous essayons d'accompagner la structuration des filières qui n'existent pas. Cela a été le cas pour Champimar en Martinique, c'est aussi le cas actuellement pour la filière Wassai en Guyane.

## **En février vous avez acquis LCL et ouvert des agences en Guyane pourquoi ?**

**D. Grand :** Le Crédit Agricole n'a pas d'histoire ancienne en Guyane, mais il a eu une histoire puisqu'une Caisse régionale avait été créée en Guyane dans les années 50 et elle a disparu faute de solvabilité. Le projet du Crédit Agricole Martinique-Guyane, c'était de réinventer un modèle coopératif et mutualiste, un modèle de banque qui n'existe pas vraiment en Guyane et le faire apparaître au fur et à mesure. Nous avons commencé par nous implanter à Cayenne il ya un vingtaine d'années et pour accélérer notre présence et notre ancrage nous avons trouvé plus judicieux de rassembler les forces du groupe Crédit Agricole en intégrant LCL plutôt que de se mettre frontalement face à eux. C'est un choix de rapidité, d'agilité, mais aussi un choix de rationalité pour agir vite. Désormais, nous sommes dans les grands centres de vie de la Guyane. Dans quelques mois, nous serons les premiers financeurs de l'économie guyanaise, comme nous le sommes déjà en Martinique.



*Il faut avoir en mémoire qu'en Martinique les banques totalisent en cours de prêts de trésorerie, environ 400 millions d'euros.*

*En 2020/2021, elles ont injecté en Martinique près d'1 milliard d'euros de PGE. Ces mécanismes ont été bien faits et on doit reconnaître qu'il y a eu très peu de « casse ».*

Didier Grand

## **Comment avez-vous intégré LCL ? Avez-vous gardé le nom ? Y a-t'il eu des licenciements en Guyane ?**

**D.G :** Le résultat de cette acquisition est que LCL devient 100% Crédit Agricole Martinique-Guyane. Il faut saluer deux choses :

La première, l'agilité des équipes du Crédit Agricole Martinique-Guyane. Sur un tel projet nous avons fait le choix de miser exclusivement sur les hommes et les femmes de notre entreprise, sur leurs seules compétences, sans recourir à un consultant externe. Aucune autre banque n'aurait pris un tel défi. Nous avons conduit seuls cette intégration. Bien évidemment comme dans toute fusion, il y a quelques écueils que nous corrigeons au plus vite pour satisfaire nos 10 000 nouveaux clients. Mais au global, cette intégration constitue un élément de fierté et est un marqueur de la capacité entrepreneuriale des femmes et des hommes de la Martinique et de la Guyane.

La deuxième, la qualité professionnelle des corps de métiers en Guyane. Nous avons, en quelques jours, mis aux couleurs et transformé les agences de LCL pour les passer sous bannière Crédit

Agricole. Il faut saluer les prouesses techniques de tous les corps de métiers Guyanais, leur engagement. Tous les collaborateurs et les chefs d'entreprises se sont investis à fond pour réussir avec nos équipes, ce projet. Il nous reste maintenant « Palmiste », une importante agence sur laquelle nous aurons un lourd investissement à faire, comme on a pu le faire pour Rotonde en Martinique. Il y a une similitude, c'est à la fois un investissement d'exploitation bancaire, mais aussi une contribution du Crédit Agricole au patrimoine guyanais, comme la Rotonde est une contribution du Crédit Agricole au patrimoine martiniquais.

Bien évidemment tous les salariés, c'est-à-dire 31, ont été repris. Il n'y a pas eu de plan social. Ils sont devenus des collaborateurs du Crédit Agricole à part entière, ont été formés. Ils découvrent maintenant notre entreprise. Et ils nous disent être ravis de nous rejoindre et de porter un tel projet de développement pour la Guyane. Maintenant il nous faut accompagner les clients, les rassurer, apprendre, corriger nos imperfections.

**Vous avez parlé du plan de relance et des PGE ? Pouvez-vous nous en faire un rapide bilan ?**

**D. Grand :** Il y a deux natures dans le plan de relance.

- En premier lieu, les mesures d'urgence engagées dès mars 2020, dont le PGE, qui ont joué leur rôle dans le mécanisme de soutien puisque nous avons injecté plus de 200 millions d'euros de PGE. A ce stade, on observe assez peu de risques en Martinique avec ces prêts de trésorerie. Il faut avoir en mémoire que généralement sur la place martiniquaise, les banques totalisent en encours de prêts de trésorerie, environ 400 millions d'euros. En 2020/2021, elles ont injecté en Martinique près d'1 milliard

**FRANCE VILLETTE :**

**Directrice Générale du Crédit Agricole  
Martinique-Guyane depuis début avril 2022**

***“C'est une grande responsabilité, de continuer à développer ce que nos prédécesseurs ont construit.”***



**Début avril vous serez la première femme directrice générale du Crédit Agricole Martinique-Guyane, pouvez-vous vous présenter ? Avez-vous des appréhensions ?**

**F. Villette :** Je suis mariée, 3 enfants, banquière de longue date avec 35 ans de carrière au sein du Crédit Agricole. Ma carrière a débuté par le métier de banquier en tant que chargée d'affaires entreprises en Bretagne avec une attirance pour les entreprises et l'agriculture en particulier. **Tout ce qui tient à l'alimentation, à l'économie alimentaire, m'intéresse beaucoup pour les territoires.** Après différents métiers de la banque mais surtout dans le développement, directrice dans les réseaux d'agences, directrice adjointe de la caisse de Martinique-Guyane entre 2014 et 2017, directrice adjointe à la Fédération nationale du Crédit Agricole, je serai la nouvelle Directrice Générale du Crédit Agricole Martinique-Guyane. J'ai postulé à ce poste car durant les trois années que j'ai passées ici, j'y ait trouvé des **gens extrêmement volontaires et entrepreneurs.** En Martinique nous avons une économie plus mature. En **Guyane**

il y a beaucoup à faire pour accompagner, voir structurer le développement d'une économie plus jeune. Avec mon équipe de direction, **nous proposons des projets qui iront toujours plus loin**, et j'espère créer autant d'opportunités que celles initiées par **Didier Grand**. Je trouve extraordinaires les projets pris en Guyane.

Personnellement je suis très attentive à ce qui se passe dans la **transition énergétique** en Martinique, comment cela a évolué. Je trouve que c'est vraiment enthousiasmant, je pense que ce département a beaucoup d'atouts pour avancer sur tous ces sujets tels qu'une forme d'autonomie alimentaire. Où en sont les structures agricoles ? Il n'y a pas de raison que cela ne puisse pas se développer.

Ce qui va m'intéresser, c'est de **contribuer, avec les équipes, d'être toujours à la pointe et de faire des propositions constructives.** Chacun apporte des projets, mais ce qui nous unit au Crédit Agricole, c'est que les Cadres de direction sont issus d'un même processus de sélection : la vision long terme, les décisions court terme et opérationnelles...

Nous sommes au sein d'un Groupe bancaire qui a maintenant plus de 100 ans. C'est une grande responsabilité, de continuer à développer ce que nos prédécesseurs ont construit. Mon objectif sera de léguer à mon successeur une entreprise qui s'est développée.

Enfin en ce moment\* à la Fédération, je travaille sur l'approche sociale, tels que le développement des personnes, l'intégration des personnes handicapées, les problématiques du maintien de l'emploi...

*\*Interview réalisée en Mars 2022*



d'euros de PGE. Ces mécanismes ont été bien faits et on doit reconnaître qu'il y a eu très peu de « casse ». Il est peut-être aussi nécessaire de rappeler que le PGE a été fabriqué pour des entreprises que l'on estimait viables pour lesquelles la difficulté était naissante à cause de la crise sanitaire et non pas pour répondre à des entreprises dont les difficultés structurelles existaient avant crise.

Aujourd'hui, un an après, on constate qu'à peu près 20% des PGE ont été totalement remboursés, 30% sont passés en amortissement et pour 50% les clients ont préféré différer le remboursement, certains plus par prudence que par besoin. Très peu de PGE sont partis au contentieux. Ce mécanisme imaginé entre l'Etat et les banques en moins de 15 jours, en pleine crise, a été extrêmement performant.

- En second lieu, les mesures du Plan de Relance depuis 2021 : En Martinique, l'Etat a mis sur la table à peu près 1 milliard d'euros et la Collectivité Territoriale à peu près 350 millions d'euros afin de soutenir l'investissement structurel de long terme et accompagner les transitions. Cela veut dire qu'à travers le contribuable puisqu'il s'agit de dettes publiques, il y a un soutien structurel à notre économie.

**La vraie difficulté qu'on peut avoir est de deux natures :**

*"À peu près 20% des PGE ont été totalement remboursés, 30% sont passés en amortissement et pour 50% les clients ont préféré différer le remboursement..."*

- D'une part, y aura-t-il suffisamment de projets ? Mettre l'argent à disposition c'est une chose mais il faut des projets qui consomment cet argent et qui créent de la valeur et de l'emploi pour demain.

- D'autre part, une attention sur la vitesse d'exécution de nos administrations, qui n'est pas toujours la plus performante...

Pour autant, toute initiative de ce type est toujours la bienvenue pour soutenir nos économies mais il ne faut pas en attendre non plus, plus que nécessaire car la vraie valeur de long terme se fait par l'économie marchande. A titre de comparaison, en moyenne les banques injectent dans l'économie martiniquaise environ 2 milliards d'euros et cela chaque année. Les sommes engagées ne sont donc pas comparables. C'est pourquoi les mesures du Plan de Relance doivent être vues comme des ac-

célérateurs pour structurer l'économie, accompagner les transitions climatiques et énergétiques, renforcer l'économie circulaire. Le sujet est maintenant à la fois d'identifier les projets permettant de consommer ces aides à bon escient pour créer la dynamique et à la fois d'accélérer la mise à disposition des fonds. Sans cela, le risque de frustration avec son lot de risques sociaux, est extrêmement fort entre une manne financière importante, bien pensée, et une mise en œuvre administrative opérationnellement trop lente. Mais il n'y a rien qui nous empêche de faire mentir nos pratiques passées et nous pouvons être optimistes si l'on observe quelques inflexions récentes.

**Vous avez l'air de nous dire que les choses vont bien alors que ce n'est pas toujours l'avis des entrepreneurs ?**

**F. Villette :** Je pense que c'est dû à l'ambiance sanitaire qui crée de l'incertitude pour tous et obère la vision globale. On sait que très peu de personnes sont à l'aise avec l'incertitude. Le fait qu'il y ait des entreprises et des acteurs locaux qui continuent à investir, ça doit objectivement redonner confiance et montrer que l'incertitude se surpasse.

**D. Grand :** Ce qui est important, y compris pour la Martinique, c'est qu'il faut bien comprendre qu'à part le sec-

teur de l'événementiel et de la culture qui sont les « grands sacrifiés » économiquement, l'analyse montre qu'il n'existe pas un secteur impacté dans sa globalité, contrairement à des idées reçues. Il y a des entreprises dans chaque secteur qui sont en difficulté et pas un secteur entier ; et paradoxalement par rapport au discours ambiant, pas plus dans le bâtiment que dans la restauration ou l'hôtellerie. La difficulté que nous avons parfois avec les organisations professionnelles de ces métiers, c'est qu'elles ont tendance à faire apparaître, pour des raisons qui sont les leurs, que tout va mal. C'est simplement faux et même un peu insolent, contribue à la morosité et empêche parfois d'utiliser efficacement les

aides. Dans ces catégories de métiers, ceux qui vont bien sont incontestablement plus nombreux que ceux qui vont mal. Chez nous les chiffres sont imparables ; et finalement on n'entend que ceux qui ont des difficultés. Enfin, on ne peut nier qu'il existe des difficultés dans certaines entreprises, en particulier du BTP, qui sont plus liées à la « commande publique », pas tant en proportion pour les projets structurants le territoire que pour leurs délais de paiement...

**Concernant le plan de relance pour le BTP, certains chefs d'entreprise de ce secteur disent qu'il n'y a « rien » dans le plan de relance, êtes-vous allé un peu plus loin ? Quel est**

**vos avis ?**

**D. Grand :** Nous sommes une des rares banques qui assistons de manière assidue aux différents Comités de Pilotage du Plan de Relance, co-organisés entre l'État et la CTM. Je trouve sincèrement sévère ce jugement et suis même un peu surpris. On parle tout de même de l'argent public et 1,3 milliards d'euros au global n'est quand même pas rien. J'imagine que l'on peut partager ou pas certains projets. Personnellement je n'ai pas de compétences d'aménagement pour avoir une appréciation fine mais je pense aussi qu'il nous faut faire confiance un peu à nos élus. Le spectre de projets inhérents au Plan de Relance est tellement large que si

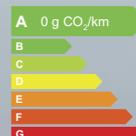


# MOKKA-e

## 100% ÉLECTRIQUE



\* L'Opel Mokka-e a obtenu le volant d'or dans la catégorie "véhicules de moins de 25 000 euros en Allemagne". Source: AUTO BILD (#45/2021) & BILD am SONNTAG (#46/2021). Modèle présenté : MOKKA-E Ultimate Electrique 136 ch (100 kW)



**Autos GM**  
La Garantie des Grandes Marques

Opel Martinique  
Tél. : +596 596 42 72 00 | [www.opel.mq](http://www.opel.mq) | [f Opel Martinique](#)

Au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer.

on arrivait à réaliser tous les projets, beaucoup d'entreprises tireraient leur épingle du jeu. Le plan de relance donne des perspectives, des opportunités incontestables susceptibles de créer des dynamiques positives en cascade. Encore faut-il s'en saisir. Notre risque le plus fort, je le redis, est que l'on n'ait pas les projets à hauteur des budgets alloués, pas que l'on manque de moyens financiers.

## Didier Grand, quelques mots pour conclure ?

Au Crédit Agricole Martinique-Guyane, nous sommes très attachés à faire coopérer les acteurs entre eux pour gagner en efficacité collective. Ainsi nous sommes partenaires de Contact-Entreprises, des CCI, de Réseau Entreprendre, de l'ADIE, des SAFER, de 60 000 Rebonds, des Jeunes Agriculteurs, du CMT, des coopératives, de nombreuses associations, de l'AFD, de la CDC, de la BPI, etc. qui font un travail remarquable. Ces partenariats sont bâtis avec

toujours les mêmes fondamentaux : responsabilité, exigence, relations humaines fortes.

Ainsi nous gérons en toute responsabilité l'épargne confiée par nos clients martiniquais et guyanais qui sert à 100% à financer les projets des martiniquais et des guyanais. Chaque fois que nous pouvons fédérer, mettre en relation les acteurs pour être plus efficaces ensemble, nous le faisons.

Nous sommes fiers d'être martiniquais, fiers d'être guyanais. Pas la fierté de l'égo individuel, mais la fierté de ce qu'on est, l'amour de ses territoires, la connaissance et la mise en dynamique de ses richesses. Ces territoires sont magnifiques par leur composition humaine, d'une richesse et d'une diversité insoupçonnées. Il y a donc toutes les caractéristiques pour faire de cette fierté un élément de cohésion sociale, parce que nous avons besoin pour prospérer collectivement de plus de cohésion sociétale. C'est aussi pour cela

que le Crédit Agricole Martinique-Guyane s'est engagé par exemple à promouvoir aux côtés de Nathalie de Pompignan et de toute son équipe "Martinique Réserve Mondiale de Biosphère". Nous disposons maintenant d'un beau titre de l'UNESCO et surtout d'une belle marque à bien promouvoir. A nous tous maintenant de la faire prospérer ! C'est aussi pour cela que nous nous investissons auprès du Pr Charles-Nicolas et de son équipe dans la démarche « 36 H » parce qu'il n'y a pas d'un côté l'économie et d'un autre la société. Tout est lié, étroitement lié. Le Crédit Agricole a été créé pour être par nature, par mission et par finalité, un outil de développement économique et sociétal. Nous ne sommes pas qu'une banque, mais une banque coopérative et mutualiste. Tout ce qui nous anime, c'est d'être utile pour le territoire. ■

Propos recueillis par  
Philippe Pied

## Situation en Ukraine : Le regard de Didier Grand

Nous nous sentons concernés de deux manières :

La **première** est pour vous, professionnels de la Presse... Le contexte actuel nous permet, si besoin, d'apprécier encore plus dans notre pays, la liberté de la presse qui est une denrée rare, peu connue en Russie... Il faut sans cesse le répéter car une presse libre est un élément important de nos démocraties. Et pour chaque territoire régional, disposer d'une presse autonome comme Antilla ou France-Antilles est appréciable.

La **deuxième** concerne le Crédit Agricole. En effet, nous sommes particulièrement sensibles à ce qui se passe en Ukraine car il faut savoir que le Crédit Agricole y est implanté sous la bannière CA Ukraine avec 2400 collaborateurs ukrainiens. C'est pourquoi notre Groupe s'est organisé pour faciliter l'évacuation (de celles et ceux qui le veulent) et pour mettre à disposition, pour le moment en

Pologne, des centres d'accueil. Il vient aussi de se doter d'un fonds de 10 millions d'euros (avec une contribution bien évidemment du Crédit Agricole Martinique-Guyane) pour accompagner tout cela. Ce Fonds pourra être abondé par la générosité usuelle des collaborateurs et des administrateurs du Crédit Agricole.

**Enfin, il faut être bien conscient que nous sommes à nouveau dans un contexte inédit. Nous commençons à peine à entrevoir la sortie de la crise sanitaire que nous rentrons dans une crise géopolitique qui n'est pas neutre, qui ne fait que commencer. Il nous faut beaucoup de lucidité et d'humilité parce que l'on marche quand même sur une « tête de crête ». Mais en même temps, nous avons le devoir de demeurer résolument optimistes pour l'avenir.**

CHAQUE  
**LUNDI SOIR**  
20H00

**Sabrina Doré**  
et ses chroniqueurs



Nadia CHONVILLE  
Eddie MARAJO  
Lucie MANUEL  
Frederic SIVATTE

**vià**ATV

# ILÉCO

## La 1<sup>ère</sup> application mobile dédiée à la préparation des achats aux Antilles Guyane

**Avec 1 million de pages lues chaque mois, 300.000 visites mensuelles, plus de 150.000 téléchargements de l'application, Iléco est une véritable "aubaine" pour les chefs d'entreprises souhaitant communiquer mais aussi pour les particuliers. «IL» pour île et «ÉCO» pour écologique. Des milliers de prospectus distribués chaque année sur l'île de la Martinique représentent des tonnes de déchets papier. Alan Abatuci, co-fondateur de l'entreprise ILÉCO qui compte 7 collaborateurs, nous parle de son parcours, sa source d'inspiration, des résultats actuels et des opportunités futures. Interview...**

### **Antilla : ILÉCO c'est quoi ?**

C'est une application mobile sur smartphone et tablette, disponible gratuitement sur Android et Apple, qui permet de consulter les prospectus, magazines et les promotions des magasins martiniquais en format numérique.

### **Antilla : Quels autres services, mise à part la diffusion de catalogues, proposez-vous aux entreprises ?**

La mise en place de catalogues est notre produit label ; mis à part nous proposons également d'autres espaces publicitaires pour pouvoir être plus présent. Quand on ouvre l'application il y a une rangée de quatre catalogues qui sont mis en avant ; des bannières publicitaires, une publicité qui prend toute la page du téléphone. C'est mis également sur nos réseaux sociaux et nos différentes plateformes.

### **Antilla : Comment t'est venue l'idée de créer cette start-up ?**

Le projet de la start-up a commencé à germer dans mon esprit lorsque j'étais étudiant au Québec. Avec ma copine, on cherchait toujours la moindre petite aubaine pour pouvoir économiser des sous. Une amie de sa classe lui a dit qu'il y avait des sites internet qui permettaient de voir les prospectus avec les promotions et les coupons de réduction. Lorsque j'ai vu que ce système était très démocratisé au Québec, j'ai fait des recherches et j'ai vu qu'en France c'était aussi très

avancé. Mais en Martinique et dans le reste des Antilles françaises, cela n'existait pas du tout. Nous étions toujours dans les méthodes d'il y a 20 ans, de distribution massive, sans nécessairement toucher au marketing mobile et aux nouvelles technologies. Quand je suis revenu ici en **2015**, c'était pour fonder cette start-up là. Je me suis investi à temps plein sur ce projet et au début, ça n'a pas toujours été facile, car qui dit changement dit résistance.

### **Antilla : Quelles sont les principales difficultés rencontrées ?**

Quand j'ai commencé, j'avais 24 ans et j'allais démarcher des clients de la grande distribution et autres. Il s'agissait de clients qui avaient l'âge de mes parents ; il y avait de ce fait ce conflit inter-générationnel en 2015, ce manque de maturité digitale. Avec le Covid, tout le monde a compris qu'il fallait prendre le virage numérique. La principale difficulté consistait à convaincre les annonceurs locaux, puisque c'était quelque chose de nouveau, tout le monde ne le comprenait pas.

A l'époque, les enseignes ne mettaient même pas sur leurs catalogues sur Facebook.

### **Antilla : Les chefs d'entreprises ont-ils bien reçu le projet ?**

En 2015, j'étais le premier dans les Antilles françaises à proposer cette solution sur mobile. J'ai trouvé difficile d'approcher les gens avec quelque chose de différent qu'ils ne connaissaient pas ;

proposer **un produit qui n'a jamais existé**, où l'on est le premier à tester le marché. Ils se demandaient comment cela fonctionnait et si cela fonctionnerait. Dans les débuts, un directeur me disait : «*La population est vieillissante en Martinique. Personne ne va lire vos prospectus sur mobile. Tout le monde est attaché au bon vieux papier*». Je leur répondais que leurs clients ont une grande capacité d'adaptation.

Lorsque j'ai commencé, il n'y avait pas beaucoup d'offres à mettre sur l'application, avec tout juste deux entreprises. Au fur et à mesure, certaines entreprises nous ont contactées d'elles-mêmes pour prendre part à cette nouvelle technologie. Plusieurs d'entre-elles ont compris qu'**il y avait un virage numérique à faire**.

### **Antilla : ... et la population martiniquaise ?**

Dès le premier mois il y avait déjà plus de 600 personnes inscrites sur l'application...

### **Aujourd'hui c'est :**

- 1 million de pages lues chaque mois,
- 300.000 visites mensuelles
- + de **150.000** téléchargements de l'application

### **J'imagine que des améliorations ont été apportées depuis ?**

L'application a beaucoup évolué en **six ans**. Au début, le budget était très restreint et la première version avait un design très minimaliste. Avec le temps, sont venues de nouvelles fonctionnalités et un investissement a été fait en marketing. Nous sommes maintenant présents sur tous les réseaux sociaux : Facebook (13.500 followers), Instagram, Twitter, pas snapchat les 13-18 ans, ce n'est pas notre cible.



### **Quelle est votre vision d'ILÉCO pour le futur ?**

Après **six ans**, ILÉCO est toujours la seule entreprise à proposer une application mobile qui dématérialise les prospectus avec des fonctionnalités aussi poussées. Le projet a commencé en Martinique parce que je suis martiniquais, puis s'est étendu en Guadeloupe et Guyane. Le gros du travail est déjà fait ; la plate forme est là et la prise de contact est faite. L'idée est de déployer ILÉCO sur un plus grand nombre de territoires.

Depuis le confinement, en mars 2020, on a créé Iléco Shop, une

partie d'e-commerce qui fait de la livraison à domicile. Cela a très bien marché et on a continué. Je vais le lancer sur la Guadeloupe.

Encore une fois, les statistiques me montrent que ceux qui utilisent la tablette sont les 35-40 ans et plus, les jeunes n'utilisent pas la tablette.

### **Avec le confinement il y a un accroissement des ventes et de la lecture.**

**Propos recueillis par Philippe Pied**

## IL EST OÙ LE BONHEUR \*... ?

**« L'ambition est de travailler à créer les conditions du DROIT AU BONHEUR pour toutes et tous. »**

**Dimanche 20 juin 2021. Sous le coup des 22 heures, la nouvelle est officielle : La Martinique Ensemble se classe en 4<sup>e</sup> position à la sortie des urnes, à l'occasion des Elections Territoriales.**

**10 166 voix soit 10.63% des suffrages**, histoire d'être le 4<sup>e</sup> sélectionné pour le 2<sup>e</sup> tour en compagnie des favoris Marie-Jeanne, Letchimy et Nilor. C'est un premier coup de pied à la logique des « observateurs avisés », qui voyaient davantage à cette place la liste menée par Yan Monplaisir. Tout juste prévoyait-on pour celle conduite par Catherine Conconne un peu plus de 3 000 bulletins !

Pensez ! Une liste hétéroclite, sans noms ronflants, avec un nombre important de jeunes, de novices en politique. Bien sûr, on relève la présence de **Fred-Michel Tirault**, le président des LR et celle de **Christian Rapha**, maire de Saint-Pierre et ex du Parti Régionaliste de **Chantal Maignan**, tombé aux oubliettes. Autant dire, pas des témoins des médias, encore moins les ex-conseillères territoriales, **Kora Bernabé**, **Marie-Frantz Tinot** ou **Lucie Lebrave**. Ni non plus l'ex-candidat aux municipales du Diamant, **Ruddy Duville**, contre lequel, il avait fallu une alliance inattendue pour l'empêcher d'arriver au poste de maire.

### Comment est-ce possible ?

En politique, il n'y a pas de génération spontanée ! Et c'est là que l'une des phrases préférées de Catherine Conconne, démissionnaire juste un



an auparavant du Parti progressiste, et tête de liste, prenait toute sa valeur, sa saveur : **« C'est comme les poux bois. Quand ils nous verront, il sera trop tard ! »**

Et « ils » ont vu ! Le résultat d'un travail de réflexion, de formation et d'organisation entamé, apprenait-on après coup, depuis août 2020, en

toute discrétion. Des théoriciens, des contributeurs, des travailleurs de l'ombre qu'on ne retrouvait pas sur la liste finale. Ne pas se contenter d'un programme de travail, mais ces nouveaux venus s'étaient dotés d'une philosophie, d'une Charte. On y parlait de valeurs, de principes, d'objectifs : **« L'ambition est de travailler à créer les conditions du DROIT AU**

*BONHEUR pour toutes et tous.* » Un droit au bonheur affiché en référence à la constitution corse de Paoli.

Catherine Conconne y avait mis un point d'honneur : « J'ai été très ferme et très rigoureuse avec cette équipe qui m'incitait à franchir le pas, en leur disant si on doit prendre cette initiative, il faut que nous soyons clairs sur ce que nous allons faire. C'était important de ne pas arriver, comme c'est trop souvent les cas, avec une feuille blanche et un rassemblement de personnes plus ou moins décidées à gagner... Il était important d'avoir un vrai projet pour la Martinique. Nous nous sommes donc appuyés sur les observations très fines des Martiniquais. »

Et une campagne électorale, pleine de jeunesse et de fraîcheur. Jamais un mot envers les autres, au point que certains y voyaient une manœuvre pour aider Serge Letchimy au 2<sup>e</sup> tour ! Les mauvaises manières (!) ont la vie dure. Dans le microcosme, on voit une magouille électorale dans chaque fait et chaque geste. Et pourtant, ils sont de plus en plus nombreux, La Martinique Ensemble n'en a pas l'exclusivité, à vouloir donner une autre image de la politique. Histoire, au moins, de lutter contre l'absentéisme galopant !

**Et le 27 juin, La Martinique Ensemble devenait le 3<sup>e</sup> groupe politique derrière les ténors du MIM et du PPM : 19 218 suffrages**



soit 14.47%, reléguant la liste de Nilor à près de... 3 000 voix. Avec à la clé, **6 élus à la Collectivité.** Inespéré, inattendu, incroyable, incompréhensible, les adjectifs n'ont pas manqué. Et pourtant, ils étaient nombreux autour de leur leader à estimer que de trop nombreux électeurs avaient eu peur d'un retour d'Alfred Marie-Jeanne, et avaient, à contre cœur, choisi de mettre un bulletin au nom de Letchimy.

Les fameux observateurs tiraient leurs conclusions : « *Ce sera un feu de paille. On n'entendra plus parler de La Martinique Ensemble, sous peu !* »

Erreur d'analyse, erreur de vision politique ! Et voilà, ces novices qui décident de créer un mouvement, un nouveau parti politique. Avec les mêmes ou presque ! Quelques nouveaux venus du monde po-

litique, comme **Yvonne Tritz** ou **Max Pied**, ou d'autres, de très loin les plus nombreux, qui ne s'étaient jamais engagés en politique. Encore un parti, direz-vous ? Ils sont si nombreux en terre de Martinique ! Pourquoi un nouveau ?

**Du côté de la Martinique Ensemble, on prétend faire différent.** On reparle philosophie, valeurs, comme pendant la campagne.

On vote des résolutions, une quinzaine. Après « 6 mois de réflexion, 6 mois de maturation des idées et des valeurs, 6 mois pour donner du sens à une démarche collective au service d'un pays et d'un peuple, 6 mois pour ne pas sombrer dans un opportunisme sans fond, dans le « faire contre » ou du « faire pour faire », comme on peut lire sur leur page Facebook.

**« L'ambition est de travailler à créer les conditions du DROIT AU BONHEUR pour toutes et tous. »**

**« Pour nous, le pays est une priorité et tout doit être mis en œuvre en ce sens. Nous prônons un constructivisme actif, un "faire", une optimisation totale des moyens et des compétences à exercer. Il faut sortir des options classiques et se mettre au travail. L'humain martiniquais est notre préoccupation et nous prônons un DROIT AU BONHEUR pour tous. »**

## C. Conconne

Et voilà qu'ils nous sortent une notion, jamais entendue sous nos latitudes, le **TERRITORIALISME**. En opposition à l'indépendantisme, à l'autonomisme, à l'assimilationnisme. Certains parleraient de nouvelle voie. Une position qui traduit « la volonté d'assumer une relation de co-responsabilité avec l'État en défendant la prise en compte des spécificités économiques, géographiques, sociales et culturelles de la Martinique. » (voir par ailleurs). Catherine Conconne précisait sur Politiques Publiques, au mois de décembre dernier : « Pour nous, le pays est une priorité et tout doit être mis en œuvre en ce sens. Nous prônons un constructivisme actif, un faire, une optimisation totale des moyens et des compétences à exercer. Il faut sortir des options classiques et se mettre au travail. L'humain martiniquais est notre préoccupation et nous prônons un DROIT AU BONHEUR pour tous. » Toujours ce droit au bonheur !

**Le TERRITORIALISME**, c'est affirmer sa volonté de prendre en compte les spécificités culturelles, économiques, géographiques et sociales de la Martinique, sans pour autant remettre en question notre place et notre contribution au sein du bloc français et européen. Le TERRITORIALISME, c'est agréger l'action d'acteurs différents pour impulser les adaptations du droit, des moyens et de l'exercice du pouvoir qui permettront d'accélérer le développement de notre territoire, d'améliorer le quotidien du peuple martiniquais et d'œuvrer pour une société plus juste. Le TERRITORIALISME, c'est la co-construction et la co-responsabilité entre les collectivités et l'état pour créer une action publique cohérente et lisible pour tous les citoyens. Enfin, le TERRITORIALISME, c'est l'utilisation optimale des moyens législatifs et réglementaires actuels afin de construire une société productive et équitable. Ainsi, le TERRITORIALISME exige l'optimisation des moyens existants, il exige également et surtout le travail et l'investissement de soi et sans relâche dans les responsabilités acquises, en permanente proximité avec nos mandants : les femmes et hommes de la Martinique.

Depuis, un nouveau parti est né, et le moins qu'on puisse dire c'est qu'il est très présent sur les réseaux sociaux, sur les médias, sur le terrain. Pas de semaine sans un agenda avec moult réunions, avec ateliers de formations des militants, de rencontres avec la population en toute discrétion.

C'est assez nouveau, mais d'aucuns disent, les mêmes que lors des élections, qu'il s'agit d'un feu de paille et qu'on ne donne pas plus d'un an pour voir ce parti se disloquer. Comme tant d'autres, qui n'auront duré que l'espace d'une floraison. Ils n'hésitent pas à programmer un arrêt après les législatives du mois de juin. Mais l'objectivité oblige à avouer que c'est un feu qui dure depuis un moment, d'autant que leur mot d'ordre est : « **Voir loin, agir maintenant.** »

Les 6 élus à la CTM forment le seul groupe d'opposition à avoir répondu à la demande de Serge Letchimy, qui invitait les groupes d'élus de l'Assemblée, à faire des propositions pour répondre aux attentes profondes des Martiniquaises



Les 6 élus à la CTM

## Ludovic Romain, porte parole



et des Martiniquais.

Dans un communiqué, La Martinique Ensemble se dit convaincue que les événements récents (nov. 2021) seraient la manifestation de dysfonctionnements structurels profonds qui alimentent les difficultés d'une grande partie de notre population. Pour le parti territorialiste, les citoyens croient de moins en moins en la capacité du politique à répondre à leurs besoins et expriment leur colère par d'autres moyens.

Du coup, LME propose à la majorité, fait exceptionnel, un document de 35 propositions, tirées du programme des élections territoriales, devant permettre d'améliorer de façon significative la vie des Martiniquaises et des Martiniquais. Nous ignorons la suite donnée à ces propositions par la majorité d'Allians Matnik de Plateau Roy.

**« Devant autant de violations répétées des intérêts de la population martiniquaise, j'ai eu la motivation d'aller au combat avec Catherine Conconne, et j'ai intégré son équipe ... L'action que j'entends mener ne concerne que les martiniquais. »**

Et pendant ce temps, de nouvelles pratiques, ou des pratiques oubliées, se font jour : les militants se forment (ateliers de prise de parole, questionnaire-enquête sur l'abstention, formation à la rencontre de terrain...), deux élus lâchent un mandat pour cause de cumul (Rapha démissionne de la CTM et Tirault de l'Espace Sud). De nouvelles têtes viennent au-devant de la scène, à l'image de Kora Bernabé, porte-parole du groupe à la CTM ou encore Ludovic Romain, porte-parole du parti. Des jeunes de moins de 40 ans, véritables exemples de renouvellement du personnel politique. Ce dernier, avocat de 35 ans, semble très motivé : « *Devant autant de violations répétées des intérêts de la population martiniquaise, j'ai eu la motivation d'aller au combat avec Catherine Conconne, et j'ai intégré son équipe ... L'action que j'entends mener ne*

*concerne que les martiniquais. »*

Dernière sortie médiatique du parti territorialiste : les élections présidentielles pour lesquels 70 propositions sont soumises aux candidats dits républicains au prochain scrutin. Des suggestions tirées du même programme de juin dernier, en tout cas visiblement calquées sur les mêmes cinq modules : Mieux être, mieux vivre – Promouvoir le talent martiniquais – Valoriser les ressources– Construire la Martinique de demain et Optimiser le cadre des politiques publiques.

**Des élections présidentielles pour lesquelles LME n'a pas encore pris position,** mais on peut imaginer une liberté de choix laissée aux électeurs, compte-tenu du fait que les membres ont parrainé Anne Hidalgo, Valérie Pécresse, Christiane Taubira, Yannick Jadot et Emmanuel Macron.



**La formation comme crédo**



En écartant tous les extrêmes ! Dans un communiqué, il est précisé : « Les parrainages ne sont donc pas systématiquement un soutien aux candidats parrainés. Ils signifient avant tout que l'on estime que leur présence au sein de l'élection est légitime car ils représentent un courant de pensée partagé par de nombreux citoyens. Nous avons choisi de ne parrainer que les candidats qui se montrent respectueux des valeurs et du cadre républicains et qui refusent toute forme d'extrémisme. »

Même silence quant à une éventuelle participation aux futures législatives : on s'interroge ! Ira-t-il pas ? Un, deux, trois ou quatre candidats ? Et surtout, Catherine Conconne, donnée gagnante par la rumeur, sera-t-elle candidate à Fort de France face à Johnny Hajjar, son ancien secrétaire général ? On parle de **Fred-Michel Tirault**, le 1<sup>er</sup> ma-

gistrat du Saint-Esprit, dans le sud et de **Christian Rapha**, le maire de Saint-Pierre, dans le nord. Au centre, les noms de **Serge Thaly** et de **Jean-Paul Chémir** sont avancés par les mêmes rumeurs incontournables. Des surprises sont possibles avec des candidats à la candidature, non membres de La Martinique Ensemble, qui se rapprochent ostensiblement. Les vieilles habitudes de ralliement ! Mais visiblement, le mutisme général est de rigueur, du côté de LME, au moment où nous écrivons ces quelques lignes. Et les paris sont ouverts. ■

## Nicolas MANCEAU

*\*Il est où le bonheur ? En référence à la chanson de campagne de La Martinique Ensemble au mois de juin 2021 !*

### Le Bureau exécutif de LA MARTINIQUE ENSEMBLE

#### Secrétaire Générale :

Catherine CONCONNE

#### Porte-parole :

Ludovic ROMAIN

#### Trésorier :

Max TROPOS

#### Secrétaire général adjoint

##### « Voies et moyens »

Grégory DONATIEN

#### Secrétaire générale adjointe « Développement et relations extérieures » :

Kora BERNABE

#### Secrétaire générale adjointe « Communication » :

Lucie LEBRAVE

#### Secrétaire général adjoint « Organisation interne » :

Max MORINIERE

#### Secrétaire générale adjointe « Action politique » :

Yvonne TRITZ

# L'îlot Vins

L'Art du Vin



VINS | CHAMPAGNES | SPIRITUEUX | EPICERIE FINE



L'ÎLOT VINS  
C. Cial Carrefour Cluny  
97233 SCHËLCHER  
Tél. 05 96 60 29 43  
cluny@lilotvins.com

L'ÎLOT VINS  
Z.I. de la Jambette  
97232 LE LAMENTIN  
Tél. 05 96 50 32 29  
jambette@lilotvins.com

L'ÎLOT VINS  
Zone de Manhity  
97232 LE LAMENTIN  
Tél. 05 96 51 58 81  
manhity@lilotvins.com

L'ÎLOT VINS  
CC Marin Village  
97290 LE MARIN  
Tél. 05 96 68 91 51  
marin@lilotvins.com

www.ilot-vins.fr



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION - WWW.MANGERBOUGER.FR

## RÉSEAU ENTREPRENDRE MARTINIQUE

### « Pour créer des emplois, créons des entrepreneurs... »

« **Faire réussir des entrepreneurs à potentiel de création d'emplois en leur transmettant le savoir-faire et l'expérience de chefs d'entreprise expérimentés et en activité, au travers d'échanges constructifs et inspirants, de pairs à pairs** ». Telle est la volonté de Réseau Entreprendre Martinique, comme nous l'explique Anne-Laurence Ebadère, Présidente depuis 2021 de cette association qui existe sur notre territoire depuis 10 ans. Dans cet interview vous découvrirez ce qu'est REM, quel est leur impact sur la vie entrepreneuriale de Martinique, et comment ils accompagnent les porteurs de projets...leurs souhaits pour les jeunes de Martinique...

#### Quel est votre façon de procéder, votre méthode ?

Notre accompagnement se fait à trois niveaux :

- D'abord **au niveau individuel** en accompagnant les porteurs de projet pendant une durée de deux à trois ans à raison de deux heures par mois dans leur projet de création, de reprise ou de développement d'entreprise. C'est une forme de mentoring, de coaching, nous leur permettons de profiter de notre expérience, de notre vision de chefs d'entreprises expérimentés, et pouvons partager nos conseils et bonnes pratiques sur les difficultés communes qu'on a pu connaître sur le territoire, et bien entendu notre réseau.

- Ensuite un **accompagnement financier** qui consiste à accorder à ces porteurs de projet (devenus des lauréats Réseau Entreprendre), un **prêt d'honneur, sans intérêt et sans garantie, d'un montant compris entre 15.000 et 100.000 euros**.

- Enfin un **accompagnement collectif** : notre lauréat intègre un « club de lauréats » pendant une année, club qui se réunit une

fois par mois pendant environ deux heures. Il s'agit de créer un temps de rencontre entre nos lauréats leur permettant d'échanger sur les bonnes pratiques. Nous intégrons fréquemment dans ceux-ci des formations, des intervenants sur des sujets transversaux en lien avec la création et le développement d'entreprise.

#### Qu'est-ce qu'un « lauréat » ?

Un lauréat est un porteur de projet qui a passé les étapes de sélection lui permettant d'être accompagné par Réseau Entreprendre.

Lorsqu'un porteur de projet se présente à Réseau Entreprendre Martinique, nous vérifions lors d'un premier entretien qu'il répond au cahier des charges Réseau Entreprendre (critères d'accompagnement). Si tel est le cas, nous lui attribuons un chargé d'étude, c'est-à-dire un chef d'entreprise membre du Réseau qui va l'accompagner pendant deux à trois mois sur la maturation du modèle économique de son projet et la construction de son plan de financement. Au terme de cette période, le porteur de projet passera devant un comité d'engagement, c'est-à-dire un jury constitué d'une dizaine de chefs d'entreprise membres du Réseau, qui étudieront sa capacité à devenir un chef d'entreprise solide et pérenne dans le temps, mais également sa capacité à être accompagné.

En effet, la mission principale de Réseau Entreprendre étant d'accompagner ses lauréats dans le temps afin de sécuriser leurs projets dans la durée à travers du mentoring, des conseils et du coaching, il est important que nos lauréats sachent être à l'écoute des conseils que nous leur prodiguons. Ainsi, un porteur de projet, aussi compétent qu'il puisse être dans la gestion d'entreprise, ne sera pas accompagné s'il ne sait pas écouter et parfois se remettre en question.

Enfin, si le comité d'engagement valide à **l'unanimité** le porteur de projet, celui-ci devient lauréat Réseau Entreprendre et bé-

néficie du triple accompagnement décrit à la question précédente.

#### Quels sont vos critères d'accompagnement ? Vos prêts sont-ils cumulables avec d'autres aides ?

Outre la qualité du projet et surtout de la personne qui porte le projet, nos critères d'accompagnement sont les suivants :

- Création de 3 emplois à trois ans
- Projet d'un budget supérieur à 70.000 euros
- Apport personnel de minimum 20 % de ce budget
- Être associé majoritaire lorsqu'il y a plusieurs associés

Notre accompagnement financier est tout à fait cumulable avec d'autres aides. Nous sommes ainsi complémentaires du financement bancaire, dans la mesure où notre prêt d'honneur est attribué à la personne et non à l'entreprise. De plus, un porteur de projet peut bénéficier à la fois d'aides provenant d'autres organismes du territoire (privées comme publiques) et s'adresser à nous.

Plus généralement, nous considérons que si notre territoire est doté de nombreuses organisations œuvrant pour le développement économique de l'île, celles-ci mènent des actions complémentaires et ont donc intérêt à travailler ensemble. En ce qui nous concerne, nous proposons un accompagnement réalisé sur la durée (minimum deux ans) par des chefs d'entreprises expérimentés. Cette offre est tout à fait compatible avec les autres actions de soutien à l'entrepreneuriat développées en Martinique.

#### Que représente Réseau Entreprendre à la Martinique, au national, à l'international ?

**En Martinique, nous sommes 70 membres chefs d'entreprise. En dix ans, nous avons accompagné 65 lauréats, engagé plus de 2.300.000 euros dans des prêts d'honneur et**

---

*« La mission principale de Réseau Entreprendre est d'accompagner ses lauréats dans le temps afin de sécuriser leurs projets dans la durée...»*

**Anne-Laurence Ebadère,  
présidente de Réseau  
Entreprendre Martinique**





### **contribué à la création de plus de 250 emplois sur le territoire.**

Si les premières années, il a fallu mettre en place les choses et se faire connaître, nous avons atteint aujourd'hui un rythme de croisière de 8 à 12 lauréats par an et un montant moyen de prêt d'honneur de 45.000 euros.

Il est à noter que ces dernières années, nous avons eu autant de lauréates que de lauréats, ce qui fait de nous l'une des associations Réseau Entreprendre les plus féminisées de France. **En Martinique les femmes créent des entreprises !**

Au niveau national et international, Réseau Entreprendre est présent dans 10 pays à travers 67 associations et 130 implantations. Au total, Réseau Entreprendre c'est 14.500 chefs d'entreprise membres, 13.000 entreprises accompagnées et 130.000 emplois créés ou sauvés.

### **Avez-vous un annuaire des différents Réseaux Entreprendre ?**

Il existe un annuaire au niveau local, regroupant l'ensemble des membres et lauréats de l'association, qui peut être transmis sur demande à nos membres et lauréats.

Au niveau national et international, la Fédération des associations Réseau Entreprendre a pour projet en 2022 d'établir un annuaire électronique réunissant l'ensemble des membres de toutes les associations réseau Entreprendre présentes en France et à l'étranger. Cela représente un travail considérable compte tenu de la taille du Réseau. Mais une fois constitué, cet

annuaire permettra une meilleure collaboration entre les membres des différents territoires, qui sont finalement des chefs d'entreprises portés par les mêmes valeurs de solidarité, de réciprocity et de bienveillance, et engagés dans la même mission : le développement économique de leur territoire.

Cette collaboration est aujourd'hui déjà encouragée par l'organisation, tous les deux ans, de la Biennale Réseau Entreprendre. Il s'agit d'une « grande messe » permettant à l'ensemble des membres et lauréats des associations Réseau Entreprendre de France et de l'étranger de se rencontrer. Pendant deux jours, des chefs d'entreprises engagés se réunissent à travers des ateliers, des tables rondes, des conférences et tout autre espace d'échange au sein desquels ils réfléchissent ensemble aux enjeux actuels et à venir de l'entrepreneuriat et partagent de bonnes pratiques. Car finalement, quel que soit le territoire, nous rencontrons tous les mêmes difficultés et devons faire face aux mêmes enjeux.

### **Comment devenir membre ?**

Au préalable, il faut bien entendu être un chef d'entreprise engagé, qui partage les valeurs de l'association et qui souhaite contribuer à la réussite de nouveaux entrepreneurs sur le territoire. Pour devenir membre, il convient de contacter l'association Réseau Entreprendre Martinique à travers son site internet, les réseaux sociaux (LinkedIn notamment), par email sur [martinique@reseau-entreprendre.org](mailto:martinique@reseau-entreprendre.org) ou par téléphone au 05 96 27 36 77 ou au 06 96 33 30 08.

### **Quels sont les différentes possibilités pour un chef d'entreprise de « donner de son temps » ?**

Un chef d'entreprise membre de Réseau Entreprendre peut s'engager au sein de l'association en fonction du temps qu'il souhaite ou peut lui consacrer. Ainsi, il peut être « accompagnateur » et accompagner un lauréat pendant deux ans à raison d'une rencontre de 2 heures par mois ; il peut être « chargé d'étude » et accompagner un porteur de projet dans la phase amont de préparation à son passage en comité d'engagement (il s'agit d'une rencontre par mois pendant 2 à 4 mois) ; il peut participer à un ou plusieurs comités d'engagement (jury permettant à un porteur de projet de devenir lauréat) ce qui représente quelques heures dans une année ; il peut participer à des commissions traitant de sujets clés pour l'association (commission Impact + ; commission Reprise Transmission, etc.) ; ou il peut simplement cotiser afin de soutenir financièrement l'association.

### **Des actions de sensibilisation ou de formation ?**

Notre mission, qui est de **participer au développement économique de l'île en créant des employeurs**, s'articule essentiellement autour du parcours du lauréat Réseau Entreprendre : préparation de son passage en comité d'engagement par une phase d'étude de projet, passage en comité d'engagement, puis accompagnement du lauréat au niveau individuel, financier et collectif pendant deux à trois ans. Pour nourrir ce parcours,

nos lauréats et nos membres, mais également stimuler l'entrepreneuriat en Martinique, nous organisons des événements, conférences, formations, concours, en lien avec la création d'emploi et plus généralement avec le développement économique.

### Quelles sont vos valeurs ?

Notre première valeur c'est l'importance de **la personne** : avant la qualité du projet qu'elle porte, c'est la personne même, son potentiel à devenir entrepreneur, qui compte.

L'esprit c'est la **réciprocité** : nous considérons qu'un chef d'entreprise, aussi expérimenté qu'il soit, apprend, évolue et finalement progresse lui-même lorsqu'il accompagne un porteur de projet. Il y a donc une relation gagnante-gagnante entre le membre et le lauréat. Par ailleurs, nous attendons de nos lauréats qu'ils deviennent à leur tour membres de l'association lorsque leur accompagnement se termine, afin qu'ils rendent demain à d'autres ce qu'ils reçoivent aujourd'hui, devenant ainsi les maillons d'une chaîne d'entraide entre chefs d'entreprise.

Le principe c'est la **gratuité** : tous les membres de l'association sont bénévoles et les prêts accordés sont sans intérêt et sans garantie. Nous faisons ainsi en sorte que l'offre Réseau Entreprendre soit entièrement gratuite pour le lauréat afin que l'intégralité

## Notre cœur de métier c'est de soutenir les porteurs de projet à travers un triple accompagnement : individuel, financier et collectif

de ses ressources contribue à la réussite de son projet.

Notre moteur c'est la **bienveillance** : nous prenons soin de nos membres, de nos collaborateurs, de nos lauréats.

Enfin, ce qui nous anime c'est la **solidarité** : c'est le cœur de notre mission, donner un peu de notre temps aux autres, afin que notre écosystème économique soit plus vertueux et plus durable.

### Le côté insulaire vous dessert-il ?

La Martinique présente quelques contraintes : l'étroitesse du territoire en fait un petit marché ; l'insularité et les coûts de transport qui en découlent impactent directement le coût des intrants et par conséquent les coûts de production. Néanmoins, lorsque nous comparons les activités de l'association Réseau Entreprendre de Martinique à celles des autres associations Réseau Entreprendre de di-

mension similaire, nous sommes tout à fait dans la norme, **nous n'avons pas à rougir de notre situation d'insulaire**. Nous avons de très bons résultats, voire parfois meilleurs que ceux d'associations métropolitaines de même dimensionnement.

### Comment être suivi par Réseau Entreprendre Martinique ?

Les porteurs de projet peuvent nous contacter via notre site internet, les réseaux sociaux, par email sur [martinique@reseau-entreprendre.org](mailto:martinique@reseau-entreprendre.org) ou par téléphone au 05 96 27 36 77 ou au 06 96 33 30 08.

Notre association est bien connue par une partie de la population qui est déjà intégrée dans le monde du travail et de l'entrepreneuriat, mais pas suffisamment du grand public malheureusement. Nous organisons donc des événements ponctuels, concours et autres, afin de nous faire mieux connaître des porteurs de projets.

### D'où proviennent vos ressources ?

Le fonctionnement de notre association est financé par les cotisations de nos membres, mais également des dons privés et des subventions.

**Il est à noter que nous sommes reconnus comme association d'utilité publique et détenons donc un agrément**

**RBR**  
LA RADIO DES HITS

WWW.RBRFM.COM

103.4 RBRfm.com 106.8 TÉL: 0596 60 00 90 | RADIORBR@GMAIL.COM

**ment fiscal qui permet à tous ceux qui cotisent auprès de notre association de bénéficier d'un avantage fiscal.**

Notre fonds de prêt, qui nous permet d'accorder des prêts d'honneurs à nos lauréats, provient d'avances remboursables réalisées par des partenaires publics (CTM, Caisse des dépôts, etc.) comme privés (établissements financiers de l'île notamment).

## **Des événements marquants en 2022 ?**

Dans les prochains mois nous allons organiser une **soirée des lauréats**, événement que nous tenons tous les deux ans et dont l'objectif de mettre en lumière nos lauréats. Cette soirée réunit les lauréats, leurs proches, ainsi que tout l'écosystème Réseau Entreprendre, c'est-à-dire les membres mais également les partenaires. Il est important que les lauréats se fassent connaître. En général, nous réunissons entre 100 à 150 personnes. Cet événement qui devait être

**« Nous sommes convaincus que l'entreprise a son rôle à jouer tant au niveau environnemental qu'au niveau social »**

organisé fin 2021, a été repoussé au second trimestre 2022 à cause du contexte sanitaire.

Par ailleurs, nous avons créé il y a deux ans une commission **Impact +** dont l'objectif est de **sensibiliser nos lauréats**, mais aussi nos membres, sur les enjeux sociaux et environnementaux qui caractérisent notre monde en mutation. Il s'agit d'intégrer les notions de développement durable, de gestion des déchets, de transition énergétique, ou encore de management humain, de parité, d'inclusion, etc. au cœur des modèles économiques de nos entrepreneurs.

Enfin, un autre sujet qui compte pour nous est **l'entrepreneuriat des jeunes**. Nous

sommes conscients que l'avenir de notre territoire repose sur l'éducation, la formation et finalement le dynamisme de notre jeunesse. Nous pensons qu'en tant que chefs d'entreprises nous avons un rôle à jouer auprès de cette jeunesse et souhaitons développer dans les prochaines années des actions fortes dans ce domaine. Nous avons commencé l'année dernière avec l'opération « Dans la peau d'un boss », programme développé en partenariat avec le Lycée de Bellevue qui consiste à permettre à 5 étudiants en BTS NRC de découvrir les coulisses du métier de chef d'entreprise en accompagnant pendant une semaine entière un chef d'entreprise lauréat de Réseau Entreprendre. Opération qui a rencontré un franc succès en 2021 et qui a été reconduite en 2022 la semaine du 21 au 25 mars ! ■

**Propos recueillis par Philippe Pied**

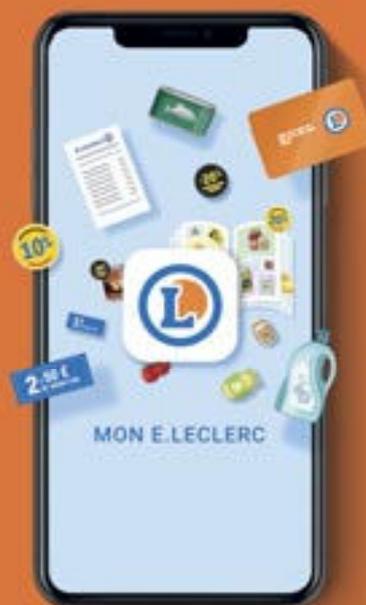
**TÉLÉCHARGEZ  
L'APPLICATION  
MON E.LECLERC,  
VOTRE ASSISTANT  
PERSONNEL DE COURSES.**

- Votre carte E.Leclerc dématérialisée
- Tous vos bons de réduction
- Tous vos catalogues
- Votre liste de courses à partager



**APPLICATION MON E.LECLERC**

Votre assistant personnel de courses.



# Au cœur des Cases dans le bourg du Vauclin...

**L**e cœur des hommes a-t-il durci en même temps que les bois des cases sont devenus murs de béton ? Le temps des cases est-il vraiment révolu et que devient cet important pan du patrimoine antillais dans notre temps qui n'a plus le temps ? Souvenirs de misères ou nostalgie des savoirs et des résiliences anciennes, la case ne laisse personne indifférent et c'est comme une conscience qui se réveille juste à temps, avant que la dernière case de la Martinique ne disparaisse dans la nuit des oublis. Nous sommes allés à leur rencontre au cœur du bourg du Vauclin, où elles sont toujours bien vivantes. Elles ont toutes, tant d'histoires à raconter.

*« Toute case provient de loin.*

*Et de partout.*

*La case est un vrac de mémoires » (1)*



**L**a case est certainement l'habitat traditionnel commun à toutes les îles et à tous les peuples de la Caraïbes. L'ancêtre toujours vivante de l'habitat caribéen est comme une mémoire de l'histoire, des traditions et des souches communes au peuple îlien bien qu'elle revête des personnalités différentes selon le territoire. Elle a été dans les temps les plus reculés l'ajoupa des Caraïbes qui peuplaient les îles puis au début de la colonisation, le souvenir de la case africaine, faite sur un plan rond avec des matériaux naturels et légers, des végétaux. Les toits sont restés longtemps couverts de feuilles de vétiver ou de pailles de canne même après que la case se soit « rectilignisée » sur un plan carré, au fur et à mesure que la société de plantation s'organisait.

Comme si l'apport pragmatique et matérialiste européen se lisait dorénavant sur ses murs. Dès lors, la case va peu à peu abandonner sa légèreté pour s'ancrer en terre avec des matériaux plus solides : sa base autrefois faite de chaux mélangée à de la cendre ou à de la bagasse s'arme de mortier de sable et de ciment, de grosses pierres, les bois du nord, résistants jusqu'à aujourd'hui vont remplacer les bois de gaulettes, le ti-baume ou le poirier et sur les toits apparaissent des tuiles de terre cuite, puis, plus tard, des tôles ondulées. Sur ses flancs pour faire face aux vents et aux embruns, le fibrociment remplacera peu à peu les si jolies essentes de bois qui se superposaient pour protéger les murs de planches. Elle deviendra plus coquette aussi, la case se pare d'une galerie sur « le devant la porte » où l'on peut se reposer le soir au frais sur des berceuses, on y jette de l'eau le matin dans laquelle on a fait quelques fois tremper des feuillages magiques pour repousser les sorts mauvais. Elle suspend quelques frises en bordure de toit, elle prend des couleurs et ajoute des persiennes à ses fenêtres. Dans les intérieurs apparaissent des impostes ouvragées au-dessus des portes et sur le haut des cloisons qui permettent une bonne circulation de l'air. Tout est pensé en fonction du climat et il fait toujours bon dans son ombre. Et puis, à l'arrière il y a la cour ou le jardin, avec ses réserves d'eau, ses « bombes » ou un bassin. On y plante les herbages, les plantes médicinales, le piment... parfois des ar-

bres fruitiers selon la superficie du terrain. C'était dans la cour que s'installait la cuisine...

**Au Vauclin, paisible village de pêcheurs et d'ouvriers agricoles, la case est restée l'habitat principal du bourg, toutes qualités de cases jalonnent les rues. Monsieur Pierre-Louis, élu de la Ville du Vauclin est une véritable mémoire vivante de l'histoire de la commune.**

Monsieur Pierre-Louis connaît toutes les histoires des cases et il nous a accompagnés dans une promenade très instructive, le long des rues et des wets (prononcer ouet).(2) Nous sommes partis de la ville haute, le cœur du bourg, le centre administratif où il nous a montré à côté de la mairie, une ancienne maison coloniale, celle de la famille Gold Dag, (photo maison Gold Dag) propriétaire à l'époque de la distillerie Sans Souci (1920), faisant face à une ancienne demeure, plus austère, celle de Louis Landa, exploitant de la distillerie de Coulée d'Or, qui fut maire de la commune (1922) et qui mit en œuvre une importante politique d'aménagement du bourg. Monsieur Pierre-Louis nous parle alors de la fameuse « querelle des usiniers » car le développement de la commune du Vauclin passe par l'histoire de la terre, des usines sucrerie et des distilleries. Le Vauclin était un grand bastion agricole avec plusieurs sucreries et distilleries sur son territoire et une usine centrale créée en 1880 à la périphérie du bourg, qui provoqua un afflux des populations rurales. L'usine centrale (3) possédait une grande partie des terrains du bourg où ont été construites les cases de ses ouvriers, toujours debout pour certaines. Les usiniers se sont livrés une bataille de personnalités et une bataille territoriale aussi. Ainsi, Louis Landa devenu maire, interdit à son voisin ennemi d'ajouter un étage supplémentaire à sa maison pour qu'elle ne soit pas aussi haute que la sienne... Il fit donc finalement, de sa maison à la commune et on y installa le dispensaire communal. Louis Landa et le propriétaire de l'usine centrale, Monsieur Asselin ont mené une guerre de l'eau en détournant chacun à son avantage, les réseaux d'eau dont nous parlerons plus bas.

**La promenade se poursuit en passant devant certaines cases très anciennes en bois du nord, elles sont les plus anciennes constructions du bourg et ont été arrangées au fil du temps.** Sur certaines façades il y a encore des plaques de fibro-



ciment qui est absolument interdit aujourd'hui dans la construction. Elles sont couvertes de tuiles. Monsieur Pierre-Louis nous dit que la plus ancienne partie du bourg se trouve en réalité à la périphérie la plus proche de l'usine centrale, la partie basse du bourg, appelée deyè bourg (aujourd'hui cité Belle Etoile), là se trouvait une grande concentration de cases habi-



**Maison Gold-Dalg, fin des années 1920 du bourg, construite par un riche proprié-**

### Une rescapée cachée en retrait de la rue



tées par les ouvriers de l'usine. « La totalité des terrains de la ville appartenait aux familles Asselin et De Reynal (propriétaires de l'usine centrale et de toutes les habitations du territoire du Vauclin), ils ont rétrocédé leurs terrains à la commune. L'usine du Vauclin a fait l'objet d'un remembrement pour avoir des superficies suffisantes plantées en canne, elle a possédé jusqu'à

1800 hectares sur la commune ».

**Nous passons devant une ancienne cuisine à l'arrière d'une maison et nous dirigeons vers l'ancienne mairie (il y a encore les grilles, non loin de la poste).** En face, de nouvelles constructions en béton ont remplacé les cases en bois qui ont été écrasées et dont Monsieur Pierre-Louis se souvient : « A l'an-

gle, c'était la maison de Doudou Abom, il y avait un petit commerce, il y avait une pacotilleuse, et à côté Madame Dasbourg qui faisait des marinades. Là il y avait les demoiselles Pozzo, et là Madame Angelo qui avait un commerce ». Nous entrons dans la cour de l'ancienne mairie, (la mairie actuelle était auparavant la place du marché), et nous découvrons l'ancienne geôle municipale, un bâtiment trapu, en pierre avec deux portes en fer où il est écrit « geôle municipale » (*voir photo page précédente : la geôle municipale*). « C'est certainement l'une des dernières des communes de la Martinique. Elle a servi longtemps et elle était importante. La police du territoire était constituée de la police municipale, des gardes champêtres, des gendarmes à cheval... Le bâtiment comportait deux cellules ». Plus loin, notre guide nous montrera un carrefour en bas de la rue principale qui comportait de nombreux bars, où éclataient fréquemment des rixes le soir. Les protagonistes de ces échauffourées étaient les meilleurs « clients » de cette geôle ! Nos pas nous entraînent derrière l'actuelle mairie ou se tenait la place des fêtes, un escalier descend vers la rue principale du bourg. « Cet escalier a toujours existé, il avait une rampe centrale et les gamins s'amusaient à y glisser, assez souvent ils atterrissaient dans la maison d'en face. C'est une maison très ancienne qui a été recouverte de fibrociment et on voit très bien dessous les planches de bois du nord. A côté, cette maison a été louée par la ville pour faire une annexe de l'école de garçon. (*photo la chambrée*)



, l'une des rares maisons bougeoises  
étaire terrien.



**La géole municipale**

## Une chambrée

**Cette petite-là adossée à l'escalier, c'était la chambrée d'une dame de la campagne qui venait le samedi soir pour assister à la messe du dimanche matin.** Et quand elle est devenue trop âgée, elle y a établi demeure et elle y est décédée. Il y avait la même de l'autre côté des marches mais elle a été écrasée (remplacée par un parking en face de la pharmacie). » Nous rencontrons d'autres minuscules cases qui servaient de chambres aux gens qui venaient de la campagne (Photo toute petite case). De l'autre côté du trottoir, une enfilade de cases à étages. « Tout ça appartenait à la famille Gros-Désormeaux, des notables du Vauclin et là c'était la pharmacie d'une demoiselle Gros-Désormeaux. Ils avaient jusqu'à la place de l'église et tout l'arrière de la rue. Ils étaient possédants agricoles à Morne Raquette. » (photo maison rez de chaussée en pierre étage en bois portes rouges). Là, Monsieur Pierre-Louis nous parle des différents possédants terriens et des nombreuses habitations sur le territoire de la commune qui ont dessiné l'histoire mais cela devrait faire l'objet d'un autre article tant il y a à dire...

**Revenons au patrimoine architectural si spécifique du Vauclin, les cases.** « Le Vauclin a conservé cette architecture typique et ancienne et nous nous battons pour la conserver. C'est difficile à cause des indivisions entre autres. J'ai travaillé avec l'ADUAM sur la perspective de refondation du bourg, récupérer les dents creuses, conserver ces maisons typiques pour redonner son cachet au Vauclin... »

**La visite passe par l'ancienne poste, devant une très jolie maison bien restaurée avec un petit jardin clos :** « Ici, c'est une fille de Monsieur Dupé du François qui habite là, elle a été très bien retapée. Elle va jusqu'à la rue derrière, il y a une partie en bois et une partie en béton. Là cette maison a changé d'aspect et avant elle hébergeait l'ancienne poste et ici c'était la maison de Manzelle Pauline Galion qui vendait le fameux gâteau patate.

Et juste après vous avez la maison de Tarot, celle qui est écrasée à présent.

**C'est le Tarot qui avait le bar « Au pourquoi pas chez Edmond Tarot » et juste à côté il y avait sa sœur.** Nous irons voir ce qui était le four à pain Troudart, toujours debout. Il nous restait dans cette rue une maison très ancienne (en face de la gendarmerie) qui appartenait à Varin Louis Marin, **il était un**



**grand joueur et a tout perdu, il a même joué sa femme une fois mais l'histoire ne dit pas qui a gagné la femme (Rires)...** Il a fini par mourir dans cette maison puis elle a été squattée et un jour elle a pris feu.». (photo la case

a pris feu) Nous remontons vers la marie et empruntons une wet sur la droite qui était bordée dans le temps, de cases en bois, il y a à présent des dents creuses et des petites maisons en béton. (photo une wet) Les wets étaient tracées dans la terre battue.

Il y avait dans ce coin plusieurs cordonniers. La wet continuait à travers tout le quartier jusqu'en bas du bourg vers le sud. « Là, c'était la maison de Manzelle Adèle Alain, le socle est encore là, c'est devenue une dent creuse, et la wet faisait un virage. Les wets ont été faites pour relier l'ancien bourg au nouveau bourg, quand les ouvriers de l'usine sont venus y habiter.

A l'angle il y avait le cordonnier, Monsieur Darly, et il y avait le monsieur qui faisait du pain et qui le vendait avec sa petite mobyette, il avait un four à pain dans cette maison bleue, il n'existe plus. C'est un héritier qui a repris et a reconstruit. » (photo Mr Pierre Louis de vant la maison du boulanger)

**Et puis, nous regardons le morne au sud du bourg qui est à présent entièrement construit de maisons récentes en béton pour la plupart.**

« Tout cela appartenait à l'habitation Sigy, où vivait le père Asselin, et André Asselin a vendu, c'était une zone agricole. Et puis il y a eu tout un morcellement ensuite. Vous savez une ville ne peut pas rester figée. En 1995, le Vauclin comportait à peu près 6500 âmes, aujourd'hui il y a plus de



Toute petite case



**La case a pris feu**



10000 âmes. Beaucoup sont rentrés de métropole pour venir passer leur retraite. (Et des cités ont été construites pour accueillir des habitants d'autres communes). Sur le plan de la fiscalité il faut dire que ça a fait du bien à la commune. »

**Sur un terrain jardin au détour de la wet, il y a des ruchers, nous passons devant la maison de l'apiculteur Gaëtan, dans la rue Angelo Marie Joseph, il nous apprend que « la douleur d'une piqûre est proportionnelle à la douceur de son miel ».** (photo jardin sur des ruines) Ses miels de campêche et de glycéridia ont une très bonne réputation. Dans cette rue toutes les maisons sont en béton, les héritiers ont écrasé les cases et ont reconstruit. « Là c'était la maison d'un ancien combattant, Monsieur Emonides qui faisait des laitues, son fils l'a reconstruite. Et nous voici devant la maison d'Angelo Marie Joseph qui a donné son nom à la rue. »

**Plus loin, de l'autre côté du bourg,**

**derrière les maisons de la rue principale, nous empruntons une wet qui serpente entre des ruines et des friches de jardins.**

« Ça c'était une case où habitait une dame seule qui a été assassinée chez elle, on ne sait toujours pas qui l'a tuée. Elle avait tracé un nom avec son sang avant de mourir. Les parents n'ont pas poursuivi. On ne sait pas ce qu'il y a eu mais parfois il y a des raisons machiavéliques qui font qu'il y a des crimes qui ne sont pas élucidés. »

**Cette rue des Trois Chandelles descend directement vers l'usine** (elle passe aujourd'hui devant le temple adventiste à côté d'Ecomax). A l'époque il y avait des bananeraies et des champs, peu de cases. « Il y avait la maison Gros-Désormeaux, la maison Pierre-Louis et la maison de Marcelle Paulit, alors la nuit il y avait trois lumières c'est la raison pour laquelle on l'a appelé rue des Trois Chandelles. »

D'ici, on peut se rendre compte de l'étendue du domaine de l'usine et des différentes habitations.

**En remontant vers l'église : « Le premier réseau d'adduction d'eau passait par ici. L'eau venait directement de la montagne jusqu'au bourg. Il y avait tout un réseau de captation créé par l'ancien maire Louis Landa, avec des citernes collectes, des citernes de relai qu'on appelle les sœurs jumelles mais en réalité il y en a trois (Rires)** (photo ci-



**Une wet**



terne)...Il y avait aussi plusieurs fontaines dans le bourg aujourd'hui disparues. » Une histoire raconte qu'un méchant quimboiseur aurait voulu un jour empoisonner la population vauclinoise en polluant l'eau de la citerne avec des racines de barbadine. Il aurait été tué par la personne qui l'a vue commettre son forfait, une quimboiseuse de grand renom qui aurait trouvé la mort elle aussi par quimbois interposé !

**Antan lontan, le Vauclin avait un goût prononcé pour le tafia...** « Et puis cette maison-là (dans la rue de l'actuelle mairie) est en train de tomber en désuétude, elle est en train de s'abîmer, toujours un problème d'héritage, c'était une épicerie. Celle-ci, (au carrefour de l'église elle a été écrasée), c'était un débit de la régie (bar), alors vous aviez un débit de boisson là, un autre chez Hilaire Joseph plus-bas, un autre chez Gisquet, encore un autre chez Mado et un dernier chez Paul Marie-Louise. (Rires) Vous voyez le nombre de débit de boisson jusqu'au carrefour là (précisément le carrefour devant la Bread où les buveurs venaient s'empoigner en fin de soirée). » (photo ancienne boutique)

**L'église du Vauclin n'a pas changé de place en revanche le cimetière devait s'étendre derrière jusque dans le jardin du presbytère dans lequel on faisait du vin !** « Au presbytère on faisait du vin blanc avec la vigne qui y poussait. Le Vauclin est un terroir à vigne. Il y avait plusieurs jardins qui

produisaient de la vigne à l'intérieur même du bourg, dans la cour de la pharmacie, il y avait aussi une tonnelle à vigne de raisin blanc, du muscat. A l'usine du Vauclin, à Paquemar ils en ont fait aussi... »

**« J'aime l'histoire et j'aime conter l'histoire de ma commune », Monsieur Pierre-Louis, notre guide, a gardé la mémoire des gens qui ont habité les cases, la mémoire des événements qui font une vie, la mémoire des savoirs-faire anciens et comme cet article ne suffira sûrement pas à écrire cette mémoire**

**volatile qui s'enfuit avec le dernier raconteur, Monsieur Pierre-Louis se laisserait peut-être tenter par un livre documentaire... Grand merci à lui pour cette visite du Vauclin secret, du Vauclin de cœur, et de son beau patrimoine.**

**« Toutes les cases aujourd'hui semblent vieilles et endormies, une poussière les couvre et l'ombre de l'intérieur semble l'ombre des vieillesses. Les visages qui apparaissent à leurs fenêtres sont ravies, les silhouettes qui parfois**



**Un jardin sur des ruines**

**longent leurs cloisons ou prennent le frais sur un vieux tabouret, sont courbées par le temps. C'est parce que la case s'est fixée quand le débattre a diminué, puis s'est immobilisée quand une sorte de mourir a saisi le pays. La case devient fixe quand le débattre prend fin. Parfois, à force de ne plus comprendre elle prend feu toute seule »<sup>(1)</sup> (photo essentes avec des fleurs jaunes)**

**Dossier réalisé par  
Nathalie Laulé (juin 2019)**

(1) Toutes les citations de ce dossier sont tirées du magnifique ouvrage « Cases en Pays-Mélé », voir notre encadré.

(2) « Les wets sont des voies capillaires pour aller d'un point à un autre, sans passer par les rues. Elles convergent toutes vers l'usine centrale car elles ont été construites pour les ouvriers qui habitaient le bourg. Ils empruntaient ces voies pour arriver plus vite à l'usine. » (Mr Pierre-Louis)

(3) La création de l'usine centrale par Brière de L'Isle provoque la disparition progressive des sucreries sur le territoire, beaucoup deviennent des distilleries agricoles. L'usine sera rachetée en 1884 par la famille Asselin et un remembrement aboutit à la concentration des terres plantées de cannes autour de l'usine. La fermeture de l'usine en 1941 entraîne une chute de l'activité économique au Vauclin qui aboutira à un exode rural important vers Fort de France, d'où l'abandon de nombreuses cases.



**Essentes avec des fleurs jaunes**



**L'un des monuments du bourg, l'ancienne citerne, 1873, alimentée par le toit de l'église, elle a été utilisée jusqu'à l'après guerre.**



**Maison Gold-Dalg, fin des années 1920, l'une des rares maisons bougeoises du bourg, construite par un riche propriétaire terrien.**



**La mairie actuelle. L'ancienne mairie dont il ne reste que les grilles avait été détruite par un cyclone, elle était en bois à étage.**



**Oratoire de la Madone, 1948, à la croisée de la route du Marin**

## Témoignages :

### LE VISAGE DU BORD DE MER IL Y A 50 ANS !



**« Il faut pleurer toute case qui disparaît. Car ce n'est pas un abri qui s'en va. C'est un souvenir. C'est une histoire. C'est une manière de prendre la vie et d'organiser ce que l'on sait du monde. » (1)**

**Albert Thiry** a vécu son enfance au Vauclin, puis il est parti comme tant d'autres passer toute sa vie professionnelle en métropole. De retour au pays pour y passer sa retraite, il raconte : « La plage partait du quai (à gauche du front de mer), c'était l'ancien quai de l'usine (sucrierie), les bateaux venaient y charger le sucre de l'usine et nous quand on était gamins on allait y chercher des crabes. C'est pourquoi on voit encore les pierres, c'est l'ancien quai en fait et la plage du bourg allait de ce quai jusqu'au port de pêche actuel qui n'existait pas à ce moment-là. Les pêcheurs étaient tous là (de chez Brafine au Mac2), c'est là que les canots arrivaient. Il y avait l'ancien marché (à côté de la Chapelle des Marins) et puis, ils ont fait beaucoup de travaux pour faire ce front de mer et déplacer le marché, faire un port de pêche... Mais déjà, le marché dans le temps était sur la place de l'actuelle mairie, il avait déjà été déplacé il y a bien 50 ans. Beaucoup de choses ont changé au Vauclin ! La rue du bord de

mer n'existait pas c'était la plage, seule la Chapelle de la Vierge n'a jamais bougé parce qu'on aime beaucoup la Vierge. A côté d'elle il y avait ce qu'on appelait la place de la Savane. Tout ce qu'il y avait comme événements, courses de canots, spectacles se faisaient ici. Et puis, beaucoup de cases ont été écrasées. Certains habitants sont morts, il y a eu beaucoup de problèmes de successions dans les familles, il y a aussi des habitants qui sont partis. Par exemple, il y avait beaucoup de cases habitées par les ouvriers de l'usine, elles appartenaient à l'usine et lorsqu'elle a fermé, les ouvriers sont partis et les cases ont été abandonnées. Dans le temps le bourg était peuplé de familles de pêcheurs et aussi de saisonniers, coupeurs de cannes par exemple et les ouvriers de l'usine. Au Vauclin, il y avait aussi beaucoup de cordonniers au moins trois ou quatre mais ils ont disparus aussi... Il y avait aussi des charpentiers, ébénistes, beaucoup d'artisans qui ont disparu. Mais parmi les familles vauclinoises d'antan lointain, certaines sont toujours là je pense, les plus grandes familles du Vauclin ce sont les Laviolette, les Ursulet, les Brafine, les Marguerite... Le problème c'est que les anciens sont partis avec toutes nos histoires, les anciens conteurs, les anciens du bèlè, danseurs de Danmié, Laghia tout ça, ils sont tous partis avec nos histoires et les jeunes avec la modernisation ça ne les intéresse pas tout ça »



**Chapelle de protection des marins, elle a été restaurée**

## Témoignages : ROBERT URSULET ET "SON" FRONT DE MER

**Robert Ursulet a passé sa vie sur le front de mer, du côté de chez sa sœur Marie-Alice, aujourd'hui célèbre restaurant du bourg, il se souvient du temps de son enfance :**



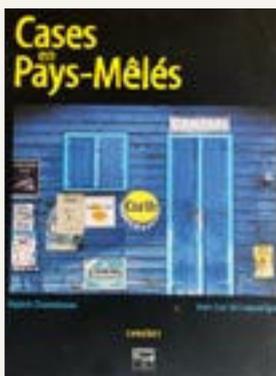
« Ici il y avait la plage qui continuait tout le long du bourg, la mer depuis est montée d'au moins 50 mètres, il n'y avait pas de rue du front de mer. C'est là qu'on s'amusait avec mes camarades. La vie était plus belle à l'époque ; Il y avait beaucoup de pêcheurs, il y avait plus de poissons. On prenait des poissons Djokok, une petite carpe, un poisson tellement vitaminé qu'on disait qu'il faisait tomber les femmes enceintes (rires). C'était la richesse du pays, le poisson. Les familles qui venaient de la campagne achetaient ces petits poissons pour faire en friture. A l'époque au marché on vendait aussi le poisson. Au plus ça va, au moins il y a de poisson ! A cette époque de l'année il y avait des dorades, des poissons volants, la bourse. Les pêcheurs, quand ils arrivaient, soufflaient avec leur corne de lambi et les gens descendaient de la campagne, du bourg pour acheter du

poisson. Les pêcheurs c'était autre chose, les anciens avaient le cœur sur la main, ils donnaient souvent leur poisson à ceux qui n'avaient pas beaucoup. Il y avait plus d'entraide... Et à présent il y a cette histoire de sargasses, parfois les pêcheurs ne peuvent plus sortir ! Vu la situation aujourd'hui, avec l'Europe et tout ça, notre vie change. Il y a moins de monde qui vient au marché. Mais beaucoup d'étrangers sont venus habiter au Vauclin, par rapport à la cité. On a beaucoup de cités à présent. La plupart des jeunes vauclinois de l'époque sont partis là-bas en France et ils sont restés... Et le bourg a beaucoup changé. Par exemple, il y a 50 ans la Pointe Faula n'était pas du tout aménagée, on y allait par un petit chemin, il y avait beaucoup de bœufs dans les savanes, il fallait faire attention aux bœufs et aux épines. Et puis, la mer était dangereuse, il y a eu plusieurs enfants noyés parce que ça faisait des crevasses profondes là où il y a le fond blanc maintenant, alors ils tombaient dedans et comme ils ne savaient pas nager, ils s'y noyaient ! A présent, il y a la route, les gens arrivent directement sur la plage. Mais c'était la belle vie, on allait attraper des petits oiseaux délicieux, des « pikwits », on mettait des pièges qu'on fabriquait avec la crinière des chevaux, on s'amusait. Il y avait beaucoup de mulets et de chevaux pour se déplacer et transporter la marchandise. Un jour quand j'étais gamin, quand on est gamin on fait n'importe quoi ! J'ai tiré la crinière d'un cheval il m'a botté dans l'estomac et je suis tombé dans les pommes. On a appelé ma mère, on m'a réanimé ; mais j'aurai pu mourir... Notre maison était en bois, il y avait deux chambres, une pour les enfants et une pour les parents, on avait une cour. La plupart des gens louaient leur case. Les gens étaient beaucoup plus pauvres, aujourd'hui

tu as vu tous ces 4X4 ! Mais la vie était plus belle, les gens chantaient plus. A Noël on partait à la campagne voir la famille et on s'arrêtait chez toutes les connaissances pour boire un coup, ça durait plusieurs jours. On tuait le cochon, et on le suspendait, chacun venait prendre un morceau, la viande ne s'abîmait pas. L'air a dû changer parce que maintenant si tu n'as pas un frigo tout s'abîme si vite.... »



**Pour compléter ce dossier, nous aussi avons rencontré PRISCILLA BORNE, chargée de mission à la planification et à l'aménagement du territoire au sein du service urbanisme de la Ville du Vauclin, et FANCH KERGUELEN, chargé d'études à l'ADUAM pour leur soutien à la revitalisation du bourg du Vauclin. Vous trouverez leurs interventions sur notre site internet [WWW.ANTILLA-MARTINIQUE.COM](http://WWW.ANTILLA-MARTINIQUE.COM)**



### A LIRE OU À RELIRE POUR LES AMOUREUX DE PATRIMOINE, D'HISTOIRES ET DE POÉSIE CRÉOLE :

**« Cases en Pays-Mêlé » Textes de Patrick Chamoiseau, Photographies de Jean-Luc de Laguarrie, Editions TRACES HSE.**

« Le jour allait se lever. M. Isomère Calyspo, le conteur bien-aimé, belle lumière en paroles, avait parlé toute la nuit. Il avait fait rire et pleurer, et ce n'était pas le point du jour qui l'amenait à se taire, mais le réveil du monde et l'appel de l'église pour une descente en messe. C'est alors qu'il y eut et des cris et des flammes. Une case prit feu dans le quartier (sans-doute une lampe-la-vierge qui avait dépassé). Elle brûla jusqu'au bout malgré le coup de main (en bassines et en calebasses) pour tenter de l'éteindre. Il y eut des lamentations de la famille qui avait tout perdu. Mais il y eut aussi des promesses de chacun des voisins, d'y mettre la main pour reconstruire là-même. »

# Marc-François Calmo, président de **L'APAPAM** :



**« Quand l'enfant est privé de son père, il est aussi privé d'un pan de sa vie »**

**F**ondée en 2019 par un homme et une femme – Marc-François Calmo et Camélia Fimbou – L'Association des Papas de la Martinique (L'Apapam) a notamment pour vocation, exprimée par ses responsables, à se faire connaître de davantage de martiniquais.es. Et pas uniquement de pères, même si la défense de leurs droits et la promotion de la figure paternelle est la raison d'être de l'association. Les précisions d'un « militant de la cause paternelle » : Marc-François Calmo, le cofondateur et président de L'Apapam.

**Antilla : D'où vous est venue l'envie de créer L'Apapam ?**

**Marc-François Calmo :** L'idée m'est venue il y a déjà une vingtaine d'années, un jour que je me promenais avec mon fils, âgé de 3 ans à l'époque, et que nous avions vu une chatte avec ses petits. Et là mon fils me dit que pour lui les papas sont comme des chats : ils font des bébés avec les mamans, ils s'en vont, et après ce sont seulement les mamans qui s'occupent des enfants... Et ça m'avait choqué. J'ai supposé que c'était ce qu'"on" lui avait expliqué, donc je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose pour que ça change, pour qu'on



ait une autre image des papas. Déjà à l'époque je savais que des papas s'occupaient de leur(s) enfant(s) ou voulaient s'en occuper, et je voyais bien qu'il y avait des papas qui essayaient de s'occuper de leurs enfants mais qui en

étaient empêchés. Je ne pensais pas forcément créer une association mais je voulais faire quelque chose, communiquer sur ces questions etc. Et c'est ma rencontre, une vingtaine d'années plus tard, avec Camélia Fimbou qui a déclen-

## « Il y a des petites filles à qui leurs mamans expliquent qu'un papa c'est un pion... »

ché les choses au plan administratif : elle a fait tout ce qu'il fallait pour monter l'association. Mais comme c'était ma première expérience dans le milieu associatif et qu'on ne voulait pas se planter, on est partis en France pour se former auprès de l'association "SOS Papa". Mais entre mon envie initiale et la création de l'association, j'ai été et je reste un militant de la cause paternelle, qui expliquait et explique régulièrement l'importance de la présence des pères dans la vie de leurs enfants.

**Qu'entendez-vous par « cause paternelle » ? Qu'englobe cette « cause » pour vous ? Essentiellement des droits légaux du fait de la parentalité, ou élargissez-vous cela à d'autres réalités ?**

J'explique aux papas avec qui je parle que le but de l'association c'est l'intérêt de l'enfant : que l'enfant puisse bénéficier des apports de ses deux parents, parce que ce n'est pas une dualité entre le papa et la maman. Et il ne s'agit pas que de droits mais aussi de devoirs. De toute façon pour réclamer tes droits il faut que tu respectes tes devoirs ; c'est fondamental.

**Combien d'adhérents l'Apapam compte-t-elle à ce jour ?**

Plus d'une soixantaine, en sachant que quasiment tous les jours j'ai un à trois papas qui me contactent mais qui ne deviennent pas forcément adhérents. Ce sont des gens qu'on conseille - par exemple pour qu'ils ne se retrouvent pas dans des situations où ils seront en tort

- des gens à qui on remonte le moral, etc. Et il y a des cas où suite à une séparation, la maman décide de ne plus laisser le papa voir son ou ses enfants parce qu'elle a refait sa vie et ne veut plus du papa dans sa vie et celle des enfants. Et parfois il y a des mamans qui affirment que le papa a fait des attouchements, frappé ou menacé l'enfant. Alors certains récits sont vrais et d'autres faux - c'est du ressort de la Justice - mais ça devient véritablement une arme pour certaines mères parce qu'elles savent qu'une fois qu'elles font ce type de déclarations aux autorités, le papa va entrer dans des "histoires" pas possible : il ne verra pas son enfant pendant un certain temps, il sera tout de suite suspecté, il faudra qu'il prouve qu'il est innocent de ce dont il est accusé, etc. Ce sont des situations très fréquentes en Martinique, d'ailleurs c'est pour ça que beaucoup de papas n'ont pas beaucoup confiance en la Justice : ils se disent qu'une maman peut dire presque ce qu'elle veut, elle aura toujours raison au regard de la Justice. Et ces situations-là représentent une manne financière pour beaucoup d'acteurs : associations de médiateurs, avocats, etc.

**Depuis la création de l'Apapam, avez-vous constaté d'autres problématiques récurrentes pour les pères de Martinique avec qui vous êtes en contact ?**



Manifestation pour l'égalité parentale (DR)

**Camélia Fimbou, la cofondatrice(DR)**



**« Pour qu'on puisse sortir de ça, il faut que les femmes et les hommes se donnent réciproquement la main »**

Oui, la garde de leurs enfants. Pour la plupart ils ont la volonté de s'occuper de leurs enfants, de passer du temps avec eux et de leur donner d'eux-mêmes. Et quand l'enfant est privé.e de son père, il ou elle est aussi privé.e d'un pan de sa vie ; il ou elle ne voit plus des personnes qui auraient pu lui apporter quelque chose : grand-mère, tantes, oncles, cousins, etc. D'ailleurs l'Apapam propose notamment des ateliers avec les nouvelles compagnes des papas. Parce qu'une nouvelle compagne "hérite" parfois de situations et problèmes pas évidents à gérer. Autre problématique : la reconnaissance des enfants. Si le père ne reconnaît pas son enfant dès la première année de vie de

cet.te enfant, il perd ses droits parentaux. S'il reconnaît son enfant à un an et un jour, il perd ses droits. Et là la maman peut faire ce qu'elle veut, par exemple partir avec l'enfant. Vous savez, les histoires de couples sont souvent mélangées aux histoires de parents : on fait payer à la personne des histoires de couples, en la sanctionnant dans des histoires de parents... . Et les personnes qui trinquent ce sont les enfants. Alors bien sûr, certains différends et reproches deviennent caducs une fois que les parents ne sont plus ensemble, notamment sous le même toit, mais concernant les actes et faits de violence(s) nous avons des psychologues qui assurent des ateliers pour essayer d'apprendre à certains papas à gérer leur colère, etc. Ceci en sachant que les violences - sur les enfants, sur le conjoint, etc. - ne sont pas défendables et qu'il n'y a pas un genre qui est bon et l'autre mauvais : ce n'est pas les gentils papas et les méchantes mamans, ni le contraire. Il faut pouvoir reconnaître, papa ou maman, qu'on a eu tort. Ce qui peut aider les uns et les autres dans leurs futures relations.

**A part Camélia Fimbou et vous, l'Apapam a-t-elle un « bureau », un noyau ?**

Il y a eu des tentatives mais les papas sont très "frileux". On n'est pas suffisamment au taquet, par exemple pour les opérations de solidarité et les manifestations : les papas ont du mal à s'engager. En fait, l'Apapam est considérée pour le moment comme un espace de "consommation", où l'on vient parce qu'on a un problème. Et dès que la bataille est gagnée -

car on en gagne - moun-lan ka pati alors que l'Apapam a une véritable mission. Et puis 6 mois ou un an après, les mêmes papas reviennent vers nous... . En Martinique il y a des petites filles à qui leurs mamans, et parfois leurs grand-mères, expliquent qu'un papa c'est un pion, qu'il n'est pas important dans la vie d'un enfant, que l'homme est juste là pour concevoir l'enfant et payer les frais relatifs à cet enfant mais que pour le reste, par exemple prendre des décisions, on n'a pas besoin de lui. Ce sont des convictions à déconstruire, parce que quand vous tenez ces propos hyper-généralisants à une enfant, vous l'envoyez au "casse-pipe" pour ses relations futures. Et je ne dis pas ça par démagogie, mais quand on regarde l'état de notre société... .

**Que voulez-vous dire par là ?**

Il m'est arrivé à plusieurs reprises de faire des reportages dans des structures comme l'"Ecole de la deuxième chance" ou "La Ruche". Et en discutant avec des jeunes là-bas, j'ai constaté que leur problème c'est que le papa n'existe pas.

**Ces jeunes vous l'ont dit ou fait comprendre ?**

Bien sûr. Il y a des jeunes filles qui font des enfants parce qu'elles ont envie de donner ce qu'elles n'ont pas reçu.

**La Martinique est historiquement présentée comme une société matrifocale, avec beaucoup de pères démissionnaires sinon absents, car ayant fui leurs responsabilités paternelles. Fort de vos**

## rencontres, expériences et témoignages, est-ce toujours autant le cas aujourd'hui selon vous ?

Non, les choses ont changé. Il suffit d'aller devant les écoles et vous verrez plein de papas y déposer et chercher leurs enfants. Plein de papas contactent l'association parce qu'ils veulent s'occuper de leurs enfants. Mais il ne faut pas oublier l'Histoire de la Martinique, avec des hommes réduits en esclavage et dont la fonction était essentiellement celle de géniteur, voire d'inséminateur, et de force de travail. Le "but" de ces hommes n'était donc pas d'avoir une famille. Et ça a duré des siècles. Il faut sortir de cet "héritage", mais ça ne se fait pas en un claquement de doigts ; même si du chemin a bien sûr été parcouru.

Et pour qu'on puisse vraiment sortir de ça il faut que les femmes et les hommes se donnent réciproquement la main ; c'est d'ailleurs le symbole du logo de l'Apapam. Donc nous ne posons pas les uns contre les autres, sinon c'est notre société qui en pâtit. Alors on me dit parfois que telle ou telle dame a élevé seule son ou ses enfants, et qu'ils ont super bien réussi professionnellement. Mais il y a parfois des gens qui ont très bien réussi d'un point de vue professionnel, matériel et financier, mais qui sont pourtant très malheureux, qui n'arrivent jamais à se stabiliser dans leurs relations etc., parce qu'il leur a manqué la présence d'un père. Et comme on est dans une société où l'on n'arrête pas de penser que la réussite c'est l'argent et tous les signes extérieurs de richesse, on se plante...

## Des pères homosexuels ont-ils déjà fait appel à l'Apapam ?

Non, pas encore. Les pères appellent "aujourd'hui" mais aux débuts de l'association c'étaient leurs mamans, leurs sœurs ou leurs nouvelles compagnes qui le faisaient, parce que ces pères avaient honte de se sentir menés par le bout de nez par leurs ex et mamans de leurs enfants. Donc ils ne venaient pas à l'Apapam. J'ajoute qu'on a intégré plusieurs

mouvements dans l'Apapam, dont un mouvement "masculiniste" mais pas dans le sens de contraire de féministe. Plus précisément, ce sont de jeunes gars dont le "chef de file" est un psychologue martiniquais, qui explique que l'homme martiniquais traîne avec lui certaines "tares", notamment le machisme, qui l'empêchent de devenir un vrai homme et un vrai père. C'est-à-dire cette espèce de domination des femmes mais aussi des autres hommes. Ou encore cette "compétition" de qui a la plus belle voiture, le travail le mieux rémunéré, etc.

## Donc de virilisme dans ce qu'il a de plus caricatural, bête et stérile, non ?

Oui et ce mouvement tend à casser cette dynamique, pour que "nous" puissions devenir des hommes qui respectent non seulement les femmes mais aussi les autres hommes. Tout cela vient également de la période esclavagiste et de la reproduction par certaines personnes de la violence exercée par le maître, sur celles et ceux qui étaient "en-dessous" d'elles (ces personnes) dans la société de cette longue période. Mais encore une fois, ces comportements-là ne s'en vont pas en un claquement de doigts. Et il faut continuer d'en parler, car parler de ces faits n'est pas les excuser. Parce que si on

# LES BONNES RÉPONSES



# FONT LES BONS DÉPARTS

PROFITEZ DE L'ACCOMPAGNEMENT DE NOS CHARGÉS D'AFFAIRES ENTREPRISES AU SERVICE DE VOTRE DÉVELOPPEMENT.

VOTRE BANQUE EN TOUTE AUTONOMIE

   **Allô Conseil**  
0 800 802 803  
(Service et appel gratuits)

AUJOURD'HUI DANS VOTRE INTÉRÊT ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ

  
MARTINIQUE GUYANE

Crédit Régional de Guadeloupe, Agence Mutual de la Martinique et de la Guyane Société coopérative à capital variable, agée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : Rue René Pélissier - Place d'Armes 97202 LAURENTIN 01 476 380 RCS Fort de France. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le N° 07 028 146. Téléphone : 05 98 88 54 28



“vous” explique pourquoi vous avez un comportement préjudiciable, vous pourriez peut-être éviter ce comportement à l’avenir.

**A vous écouter l’Apapam assure quasiment une « mission » de service public : l’association est-elle aidée par les pouvoirs publics, collectivités ou autres ?**

Oui, un peu par la CACEM mais surtout par la CAF. En fait beaucoup de gens veulent que l’Apapam fonctionne bien, d’autres associations nous contactent etc., mais on ne travaille pas avec elles

parce qu’on n’en a pas encore les moyens. Vous savez, je reste parfois deux, trois voire quatre heures au téléphone avec des papas - même à Noël et le jour de l’an, parce qu’il y a parfois des urgences - donc ça aurait été bien qu’on ait une sorte de cellule d’écoute, de tel à tel jour et de telle à telle heure. Mais tout ça il faut d’abord une dynamique venant des papas eux-mêmes. Surtout que nous avons la chance d’avoir un local - que la mairie de Fort-de-France nous a donné, au quartier l’Ermitage - alors que plein d’associations n’ont pas cette chance.

**Quel est le regard de l’Apapam sur le 08 mars, la « Journée internationale des droits des femmes », dont l’édition 2022 a récemment eu lieu ?**

Je ne répondrai pas pour l’Apapam, même si j’en suis le président. Ma réponse sera personnelle mais elle est partagée par un grand nombre de papas. C’est toute la société qui est responsable de l’inégalité entre hommes et femmes, pas seulement un genre. Par exemple, la société ne devrait pas condamner une femme qui laisserait les enfants du couple à leur père parce qu’elle choisirait d’accepter une promotion hors de Martinique. Cela ne ferait pas d’elle une mauvaise mère mais une personne consciente que le concept de femme potomitan n’est pas à son avantage. Pareil pour une adolescente qui deviendrait mère : l’entourage du garçon, du père de l’enfant, ne peut pas l’encourager à se désintéresser de sa paternité. Ils sont tous deux responsables de leur acte, et en assument ensemble les conséquences. Le concept du “man ladjè kòkmwen, maré poul zòt !” doit être banni de notre quotidien. ■

**Propos recueillis par  
Mike Irasque**



Tél.: 0696 07 19 12 - Mail : [association.lapapam@gmail.com](mailto:association.lapapam@gmail.com)

/ SENSIBILISER

/ IMPLIQUER

/ AGIR



# VOUS AIDER À ÉCONOMISER

SUR VOS **FACTURES ÉNERGÉTIQUES**

...ET AMÉLIORER VOTRE CONFORT DE VIE PAR LE BIAIS :



## ISOLATION DES COMBLES ET TOITURES

Particuliers et Entreprises, un meilleur confort de vie (gain d'env. 5% de T°), et une économie d'énergie importante.



## CHAUFFE-EAU SOLAIRE

Finies les dépenses électriques pour avoir de l'eau chaude. Optez pour le solaire !



## BRASSEUR D'AIR PLAFONNIER LED

Ventilateur de plafond disposant également d'une fonction d'éclairage LED.

Pour en discuter contactez  
**0696 73 26 26**



## 5 % de la Martinique sous les eaux en 2100, sommes-nous prêts à y faire face ?

A l'image des autres territoires insulaires caribéens, la Martinique est directement concernée par un large éventail de risques naturels majeurs : ouragans, éruptions volcaniques, séismes, glissements de terrains, inondations, érosion côtière, risques kérauniques ... font désormais partie de notre vocabulaire quotidien. Il est toutefois un risque dont on parle peu, mais qui devrait pourtant faire parler de lui dans les années à venir : les variations eustatiques, ou variations du niveau de la mer.

*Ce risque est aujourd'hui peu médiatisé car sa progression est modeste, peu violente, donc quasi imperceptible ; c'est ce que l'on appelle un risque à cinétique lente.*

En réalité, pour prendre conscience des incidences de ce risque, il convient d'effectuer ce que les historiens et les géographes appellent des analyses diachroniques. Il s'agit, en réalité, de comparer des faits ou des paysages à des époques différentes. Ainsi, à partir des descriptions côtières des premiers colons (marins, chroniqueurs, missionnaires, etc.), il apparaît que les marges côtières qui nous semblent aujourd'hui stables ont subi de profondes modifications morphologiques et paysagères. A titre d'exemple, les Révérends Pères Labat et Du Tertre, mais aussi Thibault de Chanvallon, Moreau du Temple, Monnier... décrivent les plages du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles comme ayant une largeur moyenne de + de 150 m environ ; ils indiquent même qu'il était possible aux autochtones de se rendre de la paroisse du Carbet à celle de La Trinité en passant par le nord de l'île et en longeant les plages.

Aujourd'hui, les **communes côtières qui disposent de plages de 50 m de large font office d'exception** ; les autres plages étant réduites à de maigres cordons qui, ne permettant plus d'absorber l'énergie des vagues, démaigrissent, s'amenuisent, jusqu'à disparaître presque entièrement en mettant en péril les constructions dont les fonda-

tions sont de plus en plus menacées (constructions qui pour la plupart furent implantées à l'origine à une centaine de mètres de l'actuelle zone de déferlement).

### L'élévation du niveau de la mer est-elle seule responsable de cette situation ?

Non, bien évidemment, car au cours des siècles passés et particulièrement après la Seconde Guerre mondiale, les Martiniquais ont puisé de gros volumes sédimentaires sur les plages ; il s'agissait ici de construire des routes, d'effectuer des remblais, de bâtir un lycée... bref, il y avait toujours une bonne raison pour prélever du sable en zone côtière. D'années en années, les stock sédimentaires se sont donc épuisés.

Pour bien comprendre ce mécanisme, il faut savoir que dans nos régions, le sable côtier provient majoritairement des rivières (c'est ce que l'on appelle un système exoréique) ; or, les carrières du nord de l'île ont puisé, eux aussi, pendant plusieurs décennies dans les stocks de sable que les torrents devaient normalement acheminer en mer, avant que ce sable ne soit rejeté naturellement sur les plages. En prélevant en amont (dans le lit des rivières) le sable qui aurait dû se retrouver en aval (en mer, puis sur les

plages), la dynamique sédimentaire naturelle a d'abord été perturbée, puis rompue, et l'érosion côtière s'est progressivement installée.

A cela il convient d'ajouter que le développement du tourisme de masse a entraîné la destruction de la végétation côtière originelle (végétation spammophile), qui stabilisait les marges côtières ; cette destruction s'est faite au profit d'essences alloctones, comme le cocotier, qui, s'il flatte l'imaginaire des touristes, ne stabilise nullement le sable, car son réseau racinaire ne s'y prête pas.

### Pourquoi dire alors que le changement climatique favorise l'érosion des marges côtières ?

En réalité, le changement climatique accentue et majore les dynamiques préalablement décrites. Pour bien comprendre ces processus, un petit rappel s'impose.

Avant la révolution industrielle (1860), la teneur en gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) dans l'atmosphère était estimée à 260 ppmv (partie par millions de volume). Aujourd'hui, cette teneur avoisine 400 ppmv, et les études prospectives indiquent qu'à l'horizon 2060, cette teneur devrait atteindre ou dépasser 410 ppmv.

La concentration de gaz à effet de serre (CO<sub>2</sub>, méthane, protoxyde

viàATV



**FACE *à* FACE**

**CHAQUE SOIR 18H40**

**PHILIPPE DISER**

d'Azote, gaz fluorés, etc.) dans l'atmosphère, bloque les rayonnements infrarouges (la chaleur) émis par la terre, ce qui accroît la température moyenne de la troposphère. Au cours des 90 dernières années, la température moyenne de la terre a cru de + 0,9 degré Celsius et les climatologues estiment qu'au cours des 80 prochaines années, la température devrait s'élever de + 1,4 à + 5,6 degrés Celsius. Dans ces conditions, le niveau moyen des mers devrait s'élever de plusieurs dizaines de centimètres, en raison principalement de la fonte des glaciers de haute montagne ; la température de l'eau de mer étant un peu plus élevée, les molécules d'eau se dilateront progressivement et occuperont plus d'espace, la dynamique d'intrusion marine sera alors en marche...

Pour tenter d'apprécier les variations eustatiques (variations du niveau de la mer) susceptibles d'affecter les côtes antillaises, une analyse prospective a été réalisée en partant des données du GIEC (avril 2014). En raison du réchauffement actuel de la planète, le niveau de la mer dans le bassin Caraïbe s'élève annuellement de + 2,5 mm ; en réalité, ce chiffre est discutable, puisque certains secteurs connaissent aujourd'hui des variations positives annuelles supérieures à 3 mm. Toutefois, en partant de cette hypothèse basse (+ 2,5 mm), à l'horizon 2060 le niveau de la mer devrait être plus élevé d'une douzaine de centimètres. Cette hauteur qui peut sembler anodine sur une côte à falaise, ne l'est absolument pas sur un littoral quasiment plat ; ainsi, la moindre élévation millimétrique du niveau de la mer entraînera une intrusion marine de plusieurs dizaines de mètres à l'intérieur des terres.

Sachant que le niveau de la mer devrait s'élever de + 38 cm environ (hypothèse optimiste) d'ici la fin du XXI<sup>e</sup> siècle, **tous les littoraux antillais sont donc vulnérables.**

Par exemple, les deux tiers du littoral cubain devraient être ennoyés, les littoraux portoricain et barbadien devraient littéralement disparaître, alors que les côtes dominicaines actuellement les plus prisées (Punta Cana, par exemple) ne devraient être qu'un vague souvenir d'ici une cinquantaine d'années environ. La situation est encore plus préoccupante aux Bahamas où 85 % du territoire devraient disparaître.

Toutes les îles des Petites Antilles disposant de côtes et plaines littorales basses seront affectées, et il ne s'agit ici que d'hypothèses optimistes, car en mars 2016 a été publiée une étude américaine qui multiplie par deux (selon les secteurs), les prévisions d'élévation du niveau de la

Fort de France actuellement



Fort de France en 2100



mer.

En prenant pour référence l'hypothèse optimiste du GIEC (élévation du niveau de la mer de + 38 cm en 2090-2100) **la Martinique devrait perdre une cinquantaine de kilomètres carrés environ d'ici la fin du XXI<sup>e</sup> siècle**, et de nombreuses communes côtières comme Fort-de-France, Les Trois-Îlets, le Vauclin, le François, le Robert, la Trinité, Sainte-Marie, le Diamant, Sainte-Luce, Sainte-Anne, mais aussi le Carbet, Saint-Pierre, le Prêcheur, devraient s'amenuiser progressivement.

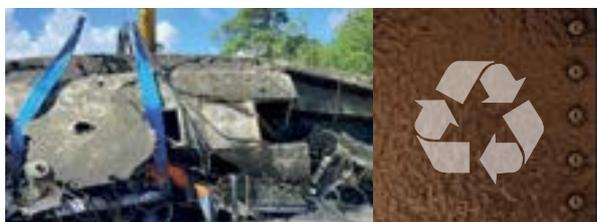
- Le moment n'est-il pas venu de faire de cette thématique une sorte de cause nationale, de cause commune ?
- Les schémas d'aménagement prennent-ils en considération ces aspects ?
- Des simulations très précises existent à l'échelle communale, n'est-il pas souhaitable de les intégrer enfin aux documents d'urbanisme, de planification ?

En Martinique, en raison de l'étroitesse du territoire, et de la vulnérabilité des espaces potentiellement anthropisables, nos marges de manœuvre sont très limitées, c'est d'ailleurs ce

**qui devrait nous pousser à considérer cette thématique comme l'une des plus importantes des années à venir, car :**

- Que faire des populations côtières qu'il faudra inévitablement déplacer d'ici peu de temps ?
  - Où les reloger ? Dans quelles conditions ? et Avec quels financements ?
- Autant de questions qui restent posées et pour lesquelles nous n'avons pour l'instant aucune réponse.

**Rien n'est encore perdu, il convient juste de décider que cette thématique est prioritaire et tout mettre en œuvre pour protéger les populations côtières. Replacer l'homme au cœur du système, n'est-ce pas l'essence même du développement durable ? ■**



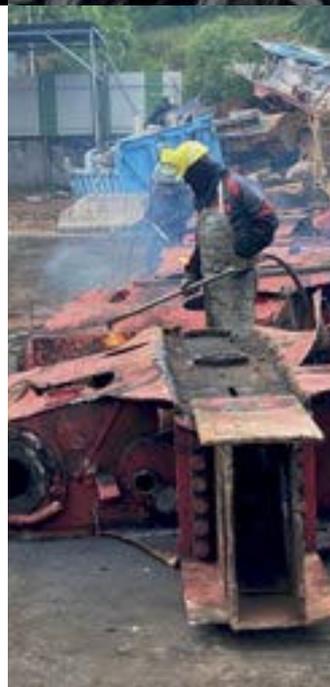
➤ Evacuez vos déchets  
métalliques, VHU,  
Bateau (via l'APER\*)

**FAITES CONFIANCE  
À DES PROS !**



**METAL DOM**  
collecte et traite  
vos déchets métalliques  
ferreux et non-ferreux.

\*APER : éco-organisme officiel en charge de la filière française de déconstruction des bateaux de plaisance et de sport. L'APER prend en charge les coûts et les démarches administratives liés à la déconstruction, grâce aux financements assurés par l'éco-contribution payée par les metteurs sur le marché et par une quote-part du Droit Annuel de Francisation et Navigation (DAFN) reversée par l'Etat.



Directeur de METAL DOM : M. Olivier FLAVIEN - 0696 26 41 37

Chargé d'Affaires : M. Eric VOBA - 0696 27 14 08

Responsable de Production / Collecte métaux non-ferreux : M. Frédéric Léon RESOUF - 0696 29 90 97

Responsable QHSE / Renseignements déconstruction BPHU : Mme. Elsa MELINA - 0696 24 22 41

ZIP Pointe des Grives  
97200 FORT DE FRANCE  
Tél. : **0596 60 44 04**  
metaldom@groupeesen.com  
www.groupeesen.com

# Les copropriétés en Martinique :

## Le point avec Association de Défense des Droits des Copropriétaires de Martinique.



**Monsieur raymond Sorel,  
président de l'ADDC**

**En raison de l'exiguïté de notre territoire, l'habitat a dû se verticaliser ces dernières décennies, avec d'abord l'arrivée des cités HLM et plus récemment les ensembles de copropriétés. Les usagers parfois, ont du mal à faire la différence et méconnaissent leurs droits et leurs devoirs. L'ADDC s'est fixée comme objectif d'informer et de former les copropriétaires.**

**L'**association tenait une réunion d'information le 19 mars dernier, en présence de ses membres, dans l'une des copropriétés de Ducos, au cours de laquelle plusieurs copropriétaires sont venus prendre conseil. Alexandre Mitero, le vice-président de l'ADDC, entretient le contact avec les membres et ceux qui viennent recueillir des informations. Il nous explique d'où provient l'engouement pour cette nouvelle forme d'habitat : « La copropriété en Martinique est quelque chose de relativement récent, contrairement à la métropole et les gens ont besoin d'informations. C'est vrai qu'avec les lois de défiscalisation, il y a eu un boum immobilier à la Martinique. Ce boum immobilier a généré beaucoup de copropriétés et des propriétaires qui achètent mais qui ne savent pas comment ça fonctionne. » Dans son rôle d'information, il prévient toutefois les usagers des déconvenues auxquelles ils pourraient s'attendre sans vigilance de leur part, « ils n'ont pas l'impression parfois qu'ils ont des droits et des devoirs, des responsabilités dans la gestion de la copropriété. C'est ainsi qu'il y a eu des ensembles entiers qui par manque d'entretien et de cohésion sont tombés en ruine comme la cité Bonnaire qui est un triste exemple dans le passé de comment un ensemble peut se dégrader. Ce qui fait que les gens ne peuvent jamais revendre leur bien. » Par ailleurs, les responsables d'ADDC insistent sur le fait qu'il faut absolument se tenir au courant du fonctionnement de la copropriété, des contrats d'entretien en cours, des réparations à effectuer et des achats, faute de quoi, on peut se

retrouver avec des dettes communes, comme des charges sociales ou des prestataires non payés. Le copropriétaire est cependant, décisionnaire dans la vie de la copropriété.

On peut se demander d'où vient cette méconnaissance de la part des usagers car lors de l'acquisition de leur bien, le notaire remet un règlement de copropriété obligatoire avec l'acte de vente, qu'on appelle dans le jargon, « la bible » et qui pose les bases du fonctionnement. Alexandre Mitero explique que beaucoup d'entre eux ont l'impression que la copropriété fonctionne comme une cité HLM, ils sont propriétaires de leur appartement et le reste ne les concerne pas. « En réalité, l'environnement d'une copropriété, les parties communes concernent tout le monde

### LE PARC DES COPROPRIÉTÉS EN MARTINIQUE

■ 789 copropriétés

#### Nombre de copropriétés en fonction du nombre de lots :

■ 166 copropriétés de 10 lots ou moins

■ 370 copropriétés de 11 à 49 lots

■ 228 copropriétés de 50 à 199 lots

■ 25 copropriétés de plus de 200 lots

*(Source : registre des copropriétés du 31/12/2021 Ministère de la cohésion et des territoires) Les syndicats doivent s'inscrire sur ce registre.*



# L'environnement de demain notre priorité aujourd'hui !

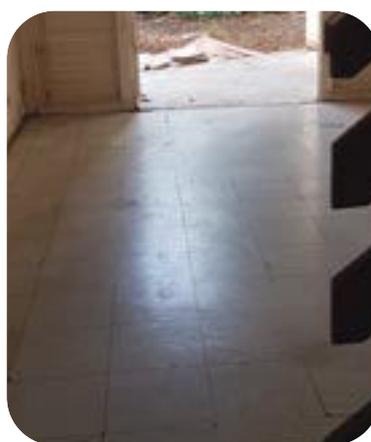
**Le spécialiste pour vos travaux de Rénovation / Réhabilitation  
et Traitement de L'AMIANTE**



**Confiez la sécurité et la santé de vos Locataires à un professionnel certifié**

Nous intervenons sur tous les types  
de matériaux contenant de l'amiante :

- Enduit/peinture
- Faux plafond fibre ciment
- Descentes d'eau
- Autres canalisations
- Bardage
- Toitures shingle
- Etanchéités de toiture...



*Avant/Après - Retrait de dalles vinyle et colle amiantées*

**Un personnel qualifié et formé. Un parc de matériels de dernière génération adapté à vos problématiques.**

**LES CHANTIERS DE TRÉNELLE**

**Tél.: 0696 42 70 70** - mail : [lctsarl@belliard.mq](mailto:lctsarl@belliard.mq)

Imm. Dillon 3000 - Rue G. Eucharis - 97200 Fort de France

et leur entretien incombe à tous. C'est pourquoi il est important de se structurer et de prendre des décisions de façon collégiale, quant aux investissements, réparations et services divers à partager. Dans une copropriété on apprend le vivre ensemble, on a des espaces privés et des espaces en commun qu'il convient de bien gérer collectivement. » dit-il.

Pour autant, la copropriété est une formule idéale pour entretenir son bien, s'entraider et lier des rapports de solidarité avec son voisinage. C'est ainsi, qu'à l'instar des quartiers traditionnels, on peut observer dans certains ensembles des jardins créoles au pied des immeubles,



gérés collectivement. Et puis, chacun agrmente son espace privé, balcons ou terrasses de plantes et de fleurs...En entrant dans une dynamique d'économie solidaire, les habitants peuvent faire de grandes économies

en matière d'eau, avec des récupérateurs, et d'énergie, avec des installations solaires. Ce pourrait être la forme d'habitat de demain.

**Nathalie Laulé ■**

## Raymond Sorel, Président de l'ADDC

**« Parce que la Martinique n'est pas extensible, on est obligé d'aller vers un habitat commun »**



De gauche à droite Alexandre Liro et Raymond Sorel

**Antilla : Quels sont les objectifs de votre association ?**

**Raymond Sorel :** Lorsque nous avons commencé nous

étions six membres, nous sommes vingt-cinq à présent. Notre association a pour but de préparer les copropriétaires à leurs devoirs et à leurs

responsabilités. Il faut qu'ils sachent qu'ils ont des charges à payer et qu'ils doivent s'intéresser au devenir de leur copropriété, à savoir l'entretien, la comptabilité, les contrats d'entretien. On veut leur faire comprendre que la copropriété vit de son conseil syndical et non du syndicat de copropriété, c'est le conseil syndical qui a pour responsabilité de surveiller ce qui se passe.

**Antilla : Et quelle est la différence ?**

Le conseil syndical est composé de copropriétaires ou de leurs descendants, le syndicat est mandaté, c'est une personne physique ou morale avec laquelle on signe un contrat et qui est là pour gérer la copropriété sous la tutelle du conseil syndical. C'est le président du conseil syndical qui à tout moment peut l'interro-

ger sur la vie de la copropriété et le syndic doit être en mesure de répondre.

**Antilla : Comment est composé le conseil syndical ?**

Le conseil syndical est constitué d'un président, d'un secrétaire et de membres. Il y a plusieurs types de copropriétés, les verticales (sous forme d'immeubles) et les horizontales (de type lotissements). Pour ces dernières ce sont des associations syndicales libres qui gèrent. Il y a des postes clés à surveiller en copropriété, les finances, la situation des impayés, les contrats, les mouvements bancaires.

**Antilla : Est-on dans l'obligation de prendre un syndic professionnel pour gérer une copropriété ?**

Pas forcément. Je suis moi-même syndic non professionnel dans ma copropriété. J'ai commencé avec un règlement

de copropriété c'est tout. J'ai acheté en 1979 et j'ai créé mon syndicat de copropriétaires en 1980, car j'ai compris qu'un syndic ne me plairait pas toute ma vie. J'ai pris conscience de la responsabilité d'un président de conseil syndical. Il est responsable de tout sur le plan juridique. S'il y a une défaillance du syndic, le premier interrogé c'est lui, c'est un engagement. Il faut que quelqu'un soit au courant des contrats que l'on passe pour l'entretien de la copropriété. Il faut être au courant de tout ce qui se passe. C'est le rôle du président du conseil syndical. C'est très prenant. Mais le conseil syndical reste mon patron, je ne peux pas fonctionner sans lui, c'est le donneur d'ordre. Il représente les copropriétaires eux-mêmes.

**Antilla : Mais ce qui se passe dans une copropriété est aussi lié aux personnes qui l'habitent et comment elles s'y in-**

**vestissent.**

Oui c'est une histoire de personnes. La copropriété est une formule où il fait bon vivre car il y a des avantages comme tous les frais que l'on partage pour son entretien ou les travaux. Ici nous nous sommes organisés par exemple pour le tri des ordures, nous payons un prestataire de service pour la collecte.

**Antilla : Est-ce qu'un copropriétaire peut devenir prestataire de service de sa propre copropriété ?**

Oui bien sûr à partir du moment où il est en règle et que son devis est le plus avantageux pour nous.

**Antilla : Etes-vous soumis aux appels d'offre ?**

Non pas en dessous d'un certain montant. Nous avons une gestion libre. Au-dessus d'un certain montant je dois consulter les copropriétaires. Il est très important de fidéliser les

**La qualité à votre service !**

**Second œuvre • Peinture • Revêtements sols et murs**  
**Ravalement de façade • Carrelage • Réhabilitation**  
**Rénovation • Cloisonnement...**

Imm. Dillon 3000 - 17 rue G. Eucharis - 97200 Fort de France  
**Tél.: 0596 57 26 21** - Fax : 0596 50 47 83  
email : [ambroise\\_construction@belliard.mq](mailto:ambroise_construction@belliard.mq)



prestataires car ensuite ils connaissent les infrastructures et les gens.

**Antilla : Le président ou le directeur d'un conseil syndical assume une lourde tâche et des responsabilités, est-il rémunéré ?**

Oui il peut être rémunéré, il est sous contrat avec la copropriété mais pour ce qui me concerne au lieu d'être rémunéré comme un syndic à 25€ du lot, je demande à me faire rembourser mes frais éventuels donc la copropriété est gagnante ! J'ai institué un système où tout le travail de gestion est fait par nous-mêmes, le secrétariat, la comptabilité, le service



**Mme Pauline Mirande-Ney  
présidente de copropriété**

informatique... Il faut savoir s'organiser pour tout cela. Ça existe ailleurs, il y a des copropriétés qui s'organisent sans syndic et il y en aura de plus en plus. Le peuple martiniquais va vers la copropriété.

**Antilla : Pourquoi dites-vous ça ?**

Parce que la Martinique n'est pas extensible, on est obligé d'aller vers un habitat commun, on ne peut pas continuer à construire chacun sa maison.

**Antilla : Concernant votre association, est-ce que les membres sont des représentants de différents conseils syndicaux ?**

Le conseil d'administration d'ADDC est composé de syndicats non professionnels, de présidents de conseils syndicaux et de membres copropriétaires. Le bureau est géré par des gens qui s'intéressent à la copropriété.

**Antilla : Quels type d'actions menez-vous pour sensibiliser les copropriétaires,**

En 2019, nous avons organisé une réunion sur le thème « Plus jamais Bonnaire ». Voilà une cité qui a disparue, on l'a démontée petit à petit, parce que les gens n'étaient pas initiés du tout à la copropriété, ils ne savaient pas qu'il ne fallait

pas attaquer des murs porteurs, ils ne savaient pas qu'ils avaient des charges à payer... Et ce système nous avons à le rencontrer maintenant avec la société SMHLM qui vend ses logements. Donc, il y a beaucoup de copropriétaires qui vont rencontrer des difficultés, car jusque-là, la société HLM gérait pour les gens et à présent ils se retrouvent copropriétaires. Ils ne sont plus gamins, ils sont des adultes. Auparavant, ils payaient juste leurs loyers, maintenant ils vont devoir payer les charges de la copropriété et la gérer...

**Antilla : S'il y a de plus en plus de copropriétaires en Martinique, allez-vous constituer une fédération ?**

Non pas pour l'instant mais nous nous renforçons. Nous avons obtenu en 2020, le parrainage de l'ARC, l'association des représentants de copropriétaires de France.

**On se renforce, on s'organise mais il faut du temps pour cela.**

**Propos recueillis par  
Nathalie Laulé  
et Nadia Celcal**

# ANTILLA

L'actualité économique, politique, sociale et culturelle

## ABONNEZ-VOUS !

CLIQUEZ  
ICI

**1 AN** D'ABONNEMENT PDF

**12 N°**

**+**

**HORS-SÉRIE**

**+ NEWSLETTERS**



**60 €**

**PAIEMENT CB  
100% SÉCURISÉ**

[WWW.ANTILLA-MARTINIQUE.COM](http://WWW.ANTILLA-MARTINIQUE.COM)



## De Sainte-Anne aux Salines, le 1<sup>er</sup> tronçon de la Trace des Caps !



Carte Anse Caritan - Salines

**Antilla a à cœur de répondre aux besoins de ses lecteurs d'où une nouvelle tendance avec cette nouvelle rubrique régulière !**

**Chaque mois, nous irons avec vous à la rencontre des joyaux panoramiques de l'île ; Ainsi des reportages alliant « découverte et loisir » seront disponibles pour chacun d'entre nous. Une fiche pratique en fin d'article, avec une carte explicite, facilitera des randonnées au cœur du péyi.**

**Et n'hésitez pas, faites-nous un retour sans oublier de nous partager des « petits coins » à visiter. Alors... à nos baskets ?!**



Vue au loin du Rocher du Diamant

### SAINTE-ANNE, JOYAU BALNÉAIRE

De par ses plages, Sainte-Anne attire les résidents et visiteurs de *lòt bò* toute l'année. Située à l'extrême sud du territoire, la péninsule offre des panoramas idylliques pour se ressourcer. Et oublier les tracasseries quotidiennes...

**22 km de rivage** qui entremêlent cocotiers et sable fin, mangrove, étang et savane des pétrifications... Véritable petit désert, cette « savane » tient son nom d'arbres pétrifiés (fossilisés), aujourd'hui disparus. Mais c'est un autre tronçon de la Trace des Caps, donc promis on y reviendra !

Sainte-Anne est attachante avec son rythme estival. Le marché des épices et liqueurs, le moulin Val d'Or, l'église du 18<sup>ème</sup> siècle et sa placette arborée ainsi que les ruines en contre-bas du Piton Crève-Cœur sont autant de sites à ne pas manquer.

### TRACE DES CAPS

C'est un chemin bien connu des randonneurs et même des *traileurs* qui le font en semi-nocturne. La Trace devient alors la *Ronde* pour les circonstances de ce semi-marathon nature. La convivialité est souvent au rendez-vous pour cet effort organisé par le [club Manikou](#). C'est une boucle depuis la plage Pointe Marin.

Quant à la rando, longue de 27 km, elle suit la côte Sud Atlantique depuis Sainte-Anne jusqu'à



Le Parc aquatique à l'Anse Caritan

l'anse de Petit Macabou (au Sud du Vauclin).  
C'est pour cela qu'il est habituel de la parcourir en différents tronçons.

## **ANSE CARITAN – LES SALINES, 1<sup>er</sup> tronçon de 5 km**

Le départ peut se faire en amont de l'**Anse Caritan**, dès un petit parking où un panneau indicatif débute la randonnée.

Un repère... un **four à chaux**, bien préservé, nous rappelle une autre époque, celle de l'**art des chaux-fourniers**. Ces hommes maîtrisaient le maniement délicat des madrépores et des conques de lambis pour obtenir la poudre blanche désinfectante. Pour mémoire, l'inventaire des vestiges chaux-fourniers rapporte 79 sites entre le 17<sup>ième</sup> et 20<sup>ième</sup> siècle. Aujourd'hui un seul site est en activité à Californie au Lamentin.

Poursuivons en traversant un complexe hôtelier doté d'un **parc aquatique** ; Puis quelques maisons colorées vous donneront l'ambiance estivale alors que l'eau turquoise nous invite déjà à la baignade.

On longe alors le littoral qui s'ouvre sur la magnifique **baie du Marin**, repère d'innombrables voiliers. A l'horizon, le regard est accroché par le célèbre **Rocher du Diamant** et la Dame couchée, autrement nommée le **Morne Larcher**.

Le sentier ensuite quitte les criques pour s'enfoncer dans une forêt sèche jusqu'à la Pointe Catherine. S'ensuivent alors des plages et points de vue « carte postale » : l'**anse Meunier** (encore appelée anse Moustique), la Pointe Catherine, la Petite Anse puis la Grande Anse des **Salines**.

L'anse Moustique donne accès à la mangrove, zone pittoresque à préserver pour son riche écosystème. La flore se diversifie quelque peu avec des « langues de belle-mère » (nom vernaculaire de la sansevière) qui panachent le chemin. Elles tirent leur nom de leur coriacité ... d'ici à la comparer à *belle-maman*, je n'oserai pas ! ;)

La **Grande anse des Salines** permet un ravitaillement des plus appréciés après cette courte balade : poulet boucané, fricassée de chatrou et même des langoustes sont proposés dans les petits restos au détour des parkings. Ce n'est pas une halte à l'abri des regards puisque pas moins de **2 millions de visiteurs** chaque année se dorment sur ce sable précieux. Mais cela reste un lieu incontournable, victime de son succès... dirons-nous. Les cocotiers ont sus-planté les mancenilliers et raisiniers d'origine pour magnifier l'impression de la carte postale.

**Le retour se fera à nouveau par les premières plages désertes... qui ne laisseront aucun d'entre nous, croyez-moi !**

## **Four à chaux - Trace des Caps**



**Anse Meunier ou Anse Moustique**



**La Mangrove - un écosystème à protéger et à découvrir**

## **FICHE PRATIQUE Anse Caritan – Les Salines**

**Point de départ** : Anse Caritan (Sainte-Anne)

**Arrivée** : plage des Salines (Grande Anse)

**Distance** : 5,5 km aller (déposer une voiture aux salines sinon compter 11 km aller/retour)

**Ensoleillement** : Alternance de sous-bois et plages

Pas de difficulté notable mais de bonnes chaussures, eau et protection solaire sont recommandées.

Les **autres tronçons** de la Trace des Caps (à découvrir prochainement !) :

Salines (Grande anse) – Anse Trabaud (Savane des Pétrifications)

Anse Trabaud – Cap Chevalier

Cap chevalier – Cap Macré

Cap Macré – Petit Macabou



COVID 19

# Ceux qui savent sont vaccinés...

**En Martinique : 100% des médecins du CHU sont vaccinés contre 39.6% en population générale. En Guadeloupe : 98.5% des médecins du CHU sont vaccinés, contre 37.4% en population générale.**

**C**eux qui ont la connaissance de la maladie et de ses traitements, ceux qui s'occupent au quotidien des malades depuis 2 ans, ceux qui savent, sont vaccinés ! Y a-t-il une meilleure démonstration de la désinformation massive qui a décimé et décime encore des centaines de nos concitoyens ? Une poignée de médecins ou d'experts autoproclamés instrumentalisent les peurs légitimes de nos populations par des affirmations sans aucun fondement scientifique. Pourtant, les faits scientifiques sont là pour nourrir et orienter le débat, poser l'urgence à agir collectivement et en responsabilité.

## **Allons-nous laisser l'irrationalité, la suspicion et la peur nous distraire, nous diviser et nous tuer ?**

Quiconque avait des questions au début sur la vaccination « Je veux me donner un peu de temps », eh bien ! Un an s'est écoulé et près de 10 milliards de doses ont été injectées dans le monde permettant de démontrer l'efficacité et la sécurité de cette vaccination. L'analyse des données au sein des DOM montre pour

l'ensemble une efficacité sur le risque d'hospitalisation et de décès pour COVID-19 de plus de 90%.

## **Allons-nous laisser l'irrationalité, la suspicion et la peur nous distraire, nous diviser et nous tuer ?**

Aujourd'hui, le variant d'Omicron se propage comme une traînée de poudre, il est probable que presque tout le monde sera exposé. Ce n'est pas un mauvais rhume, c'est une maladie mortelle ! Les personnes vaccinées s'en sortiront, là encore, mieux. Ne pas se faire vacciner, c'est comme jouer avec de la dynamite ! Même dans les cas plus légers, ce variant vous laisse affaibli pendant des jours, et vous risquez la double peine en développant les handicaps majeurs d'un COVID long.

## **Est-ce le prix à payer pour une immunité « naturelle » transitoire ?**

## **Allons-nous laisser l'irrationalité, la suspicion et la peur nous distraire, nous diviser et nous tuer ?**

Après deux ans de crise sanitaire, nos hôpitaux sont en lambeaux, malmenés par les

assauts de patients atteints d'une maladie évitable par la vaccination. Le prix à payer est encore plus élevé pour les patients qui ont vu leur opération annulée ou leur prise en charge de nouveau mise en pause avec cette cinquième vague épidémique.

En retardant une intervention, même non urgente, la santé de ces patients continue de se dégrader, les pertes de chance sont majeures pour ceux-ci.

## **Allons-nous laisser l'irrationalité, la suspicion et la peur nous distraire, nous diviser et nous tuer ENCORE ?**

**Non !** il est temps enfin de remettre la vaccination en perspective : il s'agit de sauver la vie d'êtres humains, nos frères et nos sœurs, des parents, de vraies personnes dont la disparition nous affecte profondément. ■

**Dr Ruddy VALENTINO,  
CHU Martinique**

# En quoi sommes-nous concernés par la pensée de Montaigne ?

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme »

« je hais les petites âmes chez qui le mal occupe une trop grande place »

**F.NIETZSCHE**

« Cé lespri kô ki met kô »

**Eugène MONA**

**Comprenons-nous bien : autant la science dont parle Montaigne a à voir avec la science dite expérimentale et la technique, autant, et même davantage, elle s'adresse à la science en terme de valeurs, d'éducation, de morale et à tout ce qui contribue au raffinement et à l'épanouissement de l'étoffe humaine.**

**Quoi qu'il en soit dans les deux cas de figure,** la conscience occupe une place de choix et doit donc inspirer la conduite humaine dans son mode de vie et sa manière de faire l'histoire.

Nous touchons-là, à la dimension, je dirai, immatérielle de l'existence de l'espèce dont la démarche doit obéir à une bonne dose de conscience.

Hélas, tel n'est pas le cas, car une brûlante actualité, suivez mon regard, renseigne on ne peut mieux à ce sujet.

Dans cet ordre d'idées, que penser de la Martinique : à bien des égards et sans exagération aucune, nous constatons combien la dimension de conscience, actualité oblige, laisse à désirer dans le mode de gestion de certains secteurs de l'administration du pays pour ce qui à trait, en particulier, à l'usage et à la manipulation des fonds publics.

**Qui est responsable ?**

Est-ce à dire que les instances chargées de la « formation » et de « l'entretien » de la conscience chez nous auraient failli, manqué à leur devoir.

Ce n'est pas à écarter, mais peut-on être affirmatif, je laisse à appréciation

Quoi qu'il en soit et pour éviter le pire, c'est-à-dire la déliquescence de notre système social, la Martinique gagnerait à se-

couper son cocotier.

Pour ce faire, et sans prétendre jouer au donneur de leçon, n'appartiendrait-il pas à tout un chacun de s'entretenir avec sa conscience et de contribuer ainsi à un éveil des esprits dans un pays qui, aux dires de beaucoup de compatriotes, en a grand besoin.

Peut-il en être autrement dans l'actuel contexte lorsque l'incertitude, qui envahit, les cœurs, doit nous pousser à trouver des solutions novatrices pour notre survie de peuple,

**(Croyez que,** dans le cadre de ces considérations, j'accorde une attention toute particulière au cœur qui habite l'intime même de l'homme qui est entraîné de perdre de sa superbe dans une civilisation en état de **quasi déroute et de déréliction**).

*Ce n'est qu'une parenthèse.*

**En pareil cas,** des initiatives sont à prendre dans le but de reconsidérer des idées reçues qui **participent au conditionnement** des esprits et font ainsi échec au renouvellement d'un **certain héritage qui s'effrite de plus en plus,** ce qui ne signifie pas qu'il faille s'agripper au passé **et faire fi du présent.**

L'accent, selon moi, doit être mis sur cet aspect des choses, car en Martinique l'éducation **que nous avons** reçue pendant des décennies a été confinée dans les limites étroites de dogmes, de normes qui sont devenues faibles et inopérants, **qui nous** ont divisés lorsque nous avons **besoin** d'unité pour affronter les périls, pour penser et préparer le **« demain plus haut, plus doux, plus large » dont a parlé A.CESAIRE.**

Il convient, en la matière, de faire preuve d'objectivité et d'honnêteté intellectuelles pour reconnaître que ce pays a erré dans une certaine **confusion** qui a fait de nous des sortes **d'orphelins** de l'esprit, je ne crois pas exagérer.

C'est pour cette raison que la Martinique doit se mettre en quête de son **Graal afin** d'entrer en relation avec sa véritable person-

nalité qui ne manque pas d'atouts et demande à s'exprimer.

**L'on s'entend dire, d'ailleurs, par** des compatriotes, que ce pays-là se cherche qu'il ne s'est **pas encore réalisé dans son suc bienfaisant.** Pas de commentaire, la chose est entendue.

**N'est-il pas souhaitable face à bien des négativités, de repenser l'ordre des choses dans nos murs,** j'entends, en priorité, le **nouveau sens qui doit être imprimé** à notre démarche collectivité, nous sommes en capacité de le faire.

**Je me permets, dans cet ordre d'idées, de mettre l'accent sur la politique en tant que science intervenant dans tous les secteurs de la vie publique et privée des cités, grandes ou petites.**

Il est dit d'ailleurs, que c'est une science carrefour dont s'inspirent nombre de disciplines.

Or, que constatons-nous, **et c'est un comble, la chose politique est de plus en plus décriée en Martinique.** Je **n'irai pas jusqu'à faire un cours ni donner conseil à quiconque, mais je ferai** seulement remarquer que la politique **mériterait de retrouver noblesse et légitimité chez nous, je dis bien chez nous, afin de lui éviter le discrédit** auprès de la population martiniquaise.

**Il est temps, je crois, pour la préservation de notre essentiel, d'accorder à cette science toute la place qui doit lui revenir dans nos occupations en pratiquant la politique du vrai, du réalisme et par-dessus tout, de l'humain cela tient de la 'réal politik' qui hélas, au grand dam de l'espèce humaine a perdu toute crédibilité.**

**J'ai lu en quelque part que l'on n'est jamais trop humain.**

**Oui, mais cette civilisation-là n'est-elle pas en perte d'humanité. ■**

# UNE MINUTE

Par Emmanuel de Reynal  
Éditions du Panthéon

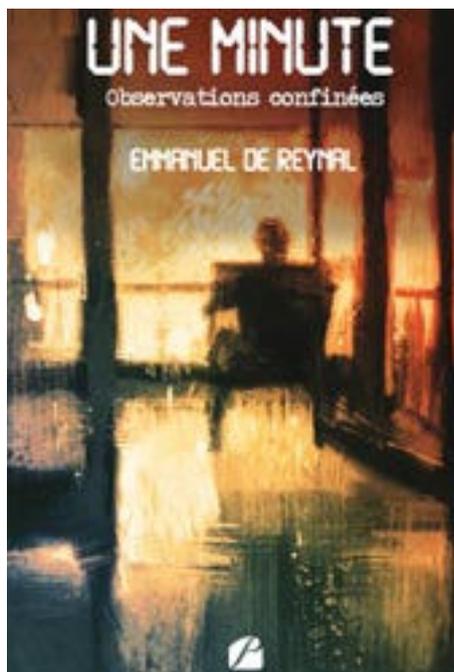


Après 'Ubuntu' et 'Recta Linea', j'ai le plaisir de vous annoncer la sortie de mon 3ème livre intitulé 'Une Minute', publié aux Editions du Panthéon.

Ce texte a été écrit en Martinique entre le dix-sept mars et le dix avril 2020, pendant les trois premières semaines du « grand confinement ». Dans la période la plus incertaine de la pandémie, quand l'information était loin d'être complète et quand plusieurs croyances s'entrechoquaient pour tenter de devenir des vérités. Quand on savait peu de choses sur le Covid, mais qu'on avait des avis sur tout.

Les débats d'experts, trop vite sortis de leur confinement naturel, entraînent de plain-pied dans les médias avides de certitudes. Les contradictions, d'ordinaire si utiles aux hommes de science, semaient le trouble dans les foyers.

Or, c'est bien dans le doute qu'émergent les solutions... Mais nous ne savons pas douter. Il nous faut savoir tout, tout de suite. Perdus, nous cherchions désespérément une boussole, prêts à confondre espoir et vérité. Nous avions besoin d'affirmations, nous manquions d'humilité. C'est trop difficile d'avancer dans le brouillard. C'est trop difficile d'accepter l'incertitude, de ne pas juger.



Bien sûr, le vaccin n'existait pas encore. Il était à peine un fantôme rêvé auquel personne n'osait croire. Il était loin. Trop loin pour éclairer l'issue. Trop loin pour faire peur et nourrir de nouvelles fractures. Il viendra un jour avec ses partisans, ses détracteurs, ses vérités et ses mensonges.

Avant de vaincre le virus, il attisera les tensions les plus radicales. Parce que le

temps de la confiance et de la nuance est bel et bien mort.

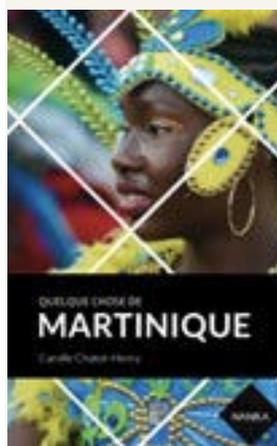
**« L'ignorant affirme, le scientifique doute et le sage réfléchit »** disait Platon.

Ce texte ne reflète donc que « mes » vérités de ce moment-là, nourries par mes croyances et ma trop grande présomption. Beaucoup d'entre elles seront contredites très vite par d'autres vérités qui viendront après, et qui elles-mêmes seront obsolètes plus tard. Ainsi va la vie, de convictions en scepticismes, d'axiomes en erreurs, d'espoirs en désillusions.

**Pendant une minute au moins, tout était vrai. Après, je ne garantis rien...**

*Nous sommes confinés depuis trois semaines, en ce matin du dix avril. Il est cinq heures, cinquante-neuf minutes et cinquante-neuf secondes.(...)*

**Emmanuel de Reynal**



## Quelque chose de Martinique

Arrivée en Martinique pour un stage d'études de médecine, Carolle Chatot-Henry ne se doutait pas que 30 ans plus tard ses valises seraient encore posées. Ce petit bout de terre a eu tous les arguments pour la convaincre, ainsi que son mari, de rester sur l'île aux fleurs. Pourtant globe-trotter elle l'était et l'est restée. De là est née l'idée du **blog Familyevasion** : partager les rencontres, mettre en valeur le terroir d'« ici et d'ailleurs », raconter le savoir-faire des locaux. Et donner des nouvelles aux quatre coins du monde ! Le Japon, la Nouvelle-Zélande, l'Argentine... et bien sûr la Martinique. Un travail de longue haleine qui fait parcourir tous les recoins du péyi, comme on dit ici.

Par Carolle Chatot-Henry  
les Éditions Manika



# Hippolyte, esclave ordinaire

Par **Jérémy Audel**  
MVO Éditions



**Jérémy Audel signe, avec "Hippolyte, esclave ordinaire", une fresque historique de qualité où les perspectives humaine et culturelle occupent le premier plan. À lire absolument !**

## SYNOPSIS

### 1831, île de la Martinique.

Hippolyte, jeune mulâtre, esclave de maison, vit sur la plantation de canne à sucre de la famille De Blannay. Lettré, vêtu correctement et bien nourri, il se comporte loyalement.

À la suite d'une injustice, il est rétrogradé, puni et doit endurer les corvées d'un esclave des champs et la haine des commandeurs. Discipliné mais pas pleinement soumis, accompagné de ses rêves de liberté et d'une amitié nouvelle, il a toutes les raisons d'alimenter des désirs de vengeance.

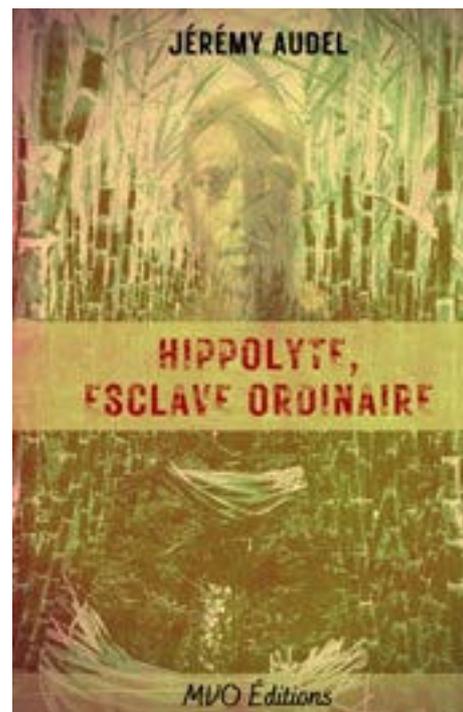
Dans ce décor déjà bien sombre, des suspicions d'empoisonnement viennent ternir un peu plus la vie sur le domaine.

À travers le prisme d'Hippolyte, mais aussi de celui de ses maîtres, un tableau historique, social et cul-

tural nous est dépeint. Esclaves, propriétaires d'esclaves, jeune homme fraîchement débarqué du Royaume de France, nous font découvrir leur quotidien, sans faux-semblants.

S'il est un sujet qui a déjà maintes fois été abordé en littérature, c'est bien celui de l'esclavage. Mais même si les mentalités et la législation ont heureusement évolué dans nos sociétés contemporaines, ce crime nous impacte toujours et ce mode tyrannique sévit encore dans de trop nombreux endroits de la planète.

L'histoire d'Hippolyte, si elle nous semble bien lointaine, exotique et révolue, a pourtant encore bien des résonances avec notre actualité.



## L'auteur

Jérémy Audel est né en 1981 à Versailles. De parents antillais, il grandit en région parisienne. De voyages réguliers en Martinique à l'attachement envers son pays natal, il entretient une double culture, qu'il ne manque pas d'illustrer dans ses écrits. C'est en passionné d'Histoire que ce lorrain d'adoption rédige son premier roman : Hippolyte, esclave ordinaire.

Plages aux eaux cristallines, ti-punch et carnaval : voici les trois choses auxquelles vous penserez sûrement en entendant le nom « Martinique ». Et vous n'aurez pas complètement tort, tant ces éléments sont indissociables de la Martinique... **mais l'île ne se résume-t-elle qu'à cela ? Bien sûr que non.** Ce serait manquer de respect à la riche histoire et aux traditions ancestrales de ce département français du bout du monde.

Carolle Chatot-Henry vit en Martinique depuis 1988. Dans ce livre, elle vous emmène à la rencontre de cette île tropicale,

de ses habitants et de leur quotidien. Qui étaient les Arawaks et les Caraïbes ? Qu'est-ce qu'un gommier ou le bèlè ? Comment s'organisent les jardins créoles ou la semaine de carnaval ? Connaissez-vous la figure de Manman Dlo ? Quels sont les enjeux sociaux et environnementaux auxquels l'île doit faire face aujourd'hui ?

De la Montagne Pelée au Diamant, en passant par Fort-de France, ce guide culturel vous offre un panorama complet de tous ces petits quelque chose qui font l'âme de la Martinique. Vous n'y trou-

verez pas de bonnes adresses ou d'itinéraires mais une rencontre inoubliable et chaleureuse avec un département et ses habitants. Un guide personnel et humain qui fait parcourir cette île des Caraïbes au-delà des clichés, des stéréotypes et des images de carte postale qu'on lui attache souvent... car sous les palmiers, la belle Madinina se découvre au son des jeux de dominos, des cris joyeux des voisins et des danses traditionnelles qui vous accueillent comme si vous étiez de retour chez vous après un long voyage.

# Mots croisés par Carole Chatot-Henry

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A	X					X				X					X
B					X					X					
C										X					
D				X							X	X			
E				X					X					X	X
F	X	X	X				X	X							X
G					X					X					
H					X	X				X	X				
I						X					X				
J	X							X	X				X	X	X
K	X	X					X					X			
L				X	X							X			
M						X									
N						X					X				
O	X					X				X	X				X

## HORIZONTAL

**A2** : Appareil électronique capable de lire les données d'une carte bancaire

**A7** : Le médecin les prescrit quand on a un coup de mou (abréviation)

**A11** : Aspira

**B1** : Prêter l'oreille

**B6** : Rivière de Bavière et un affluent du Danube.

**B11** : Une des plus grande pinacothèque au monde, située à Madrid

**C1** : Combat le serpent dans les puits

**C11** : Sainte – Anne y a son célèbre pèlerinage catholique (d'.)

**D1** : Avoir au subjonctif présent (3<sup>ème</sup> pers. sing.)

**D5** : Les aventures de Katz lui appartiennent

**D13** : Personne

**E1** : Agence nationale de la sécurité aux États-Unis

**E5** : Dès la naissance

**E10** : Arrangé ou vieilli ?

**F4** : Jamais (vieux français)

**F9** : Enlever la côte longitudinale d'une feuille de tabac

**G1** : Point de navigation fixe

**G6** : La loi selon les anciens rois de France

**G11** : Baladeurs numériques conçus par Apple depuis 2001

**H1** : Loupa

**H7** : Un vaccin de l'enfance (abréviation)

**H12** : Capitale des Cévennes

**I1** : Pas les miens !

**I7** : Indivisibles ou s'opposent à «

les autres »

**I12** : Nonchalant

**J2** : Machines

**J10** : Mouvement indépendantiste basque

**K3** : Démonstration (familier)

**K8** : Indicateur d'aspect verbal complétif (sert à désigner une action qui se termine)

**K13** : Il maintient l'ordre

**L1** : Dissoute en 2021, elle formait les hauts fonctionnaires français

**L6** : Fleuve côtier espagnol (province de Valence et Alicante) ayant aussi donné son nom à une marque commerciale d'olives

**L13** : La boisson des anglais (à l'envers)

**M1** : Cyrano le comparait à un « perchoir pour les moineaux » (argot)

**M7** : Fruit exotique et tropical ; en sirop ou en confiture pour les plus gourmands !

**N1** : Pas si facile !

**N7** : Intervient sur régulation du SAMU pour une urgence médicale

**N12** : Protégé, grand prédateur en France, il ne fait pas l'unanimité !

**O2** : Armées (à l'époque féodale)

**O7** : De maïs ou dans les cheveux !

**O12** : Une orientation pour passer le bac...

## VERTICAL

**1B** : Pays de la péninsule d'Arabie

**1G** : On y pratiquait autrefois la saignée chez le cheval

**1L** : Lettre grecque (7<sup>ème</sup>)

**2A** : Exécutais

**2G** : Coffre à pain

**2L** : Lieu de pèlerinage en Sicile (pour son patron San Calogero)

**3A** : L'une des caravelles de Christophe Colomb

**3G** : Bannières

**4A** : Désert de dunes

**4F** : Couleur ou fruit

**4M** : Institut universitaire de technologie

**5C** : Le dieu principal de la mythologie nordique

**5I** : Humoriste, acteur... né en 1926 et décédé en 2009... il avait la « grosse tête » !

**5M** : Issus

**6B** : Teinte

**6J** : Plusieurs possesseurs et plusieurs objets !

**7A** : Cabanon, maison de petite taille

**7G** : Touffus

**7L** : La lettre du boucher

**8A** : Teigneux, misérable en patois charentais

**8G** : Négatif ou positif

**8K** : Avec son préfixe accroché devant, pas étonnant que ce groupe de rock britannique... soit célèbre ; on lui doit *Give a Little Bit* !

**9A** : Il a obtempéré (participe passé)

**9F** : .... ou ne pas être, d'après Hamlet

**9K** : Uni-podal, c'est sur un pied !

**10D** : Hit Music Only, le slogan de la radio créé en 1981

**10I** : Plus de 50 ans

**11A** : Ses refuges protègent les «toutous» !

**11E** : Mal-aimé

**11J** : Expérience

**12A** : Arbre à pain (en tahitien)

**12E** : Village fantôme de la Colombie à 1 heure de route de Bucaramanga

**12M** : Pronom personnel, 3<sup>ème</sup> personne du pluriel

**13A** : Pomme de Goa pour certains, chez nous elle accompagne nos cocktails étoilés

**13K** : Bêret militaire

**14A** : Le premier homme... dit-on

**14F** : Lieu de délices

**14K** : Resplendir (participe passé)

**15B** : Impératif deuxième personne du pluriel du verbe "ouïr" mais écrit phonétiquement (sans la consonne finale) pour symboliser le cri ! Et on le crie en double !

**15G** : Diplôme de sauveteur-securiste du travail

**15L** : Une marche du fitness !



AGENCE DU LAMENTIN  
ZI la Lezarde  
Le Lamentin  
Tél.: 0596 64 97 33



www.laforet.com



AGENCE DE CLUNY  
Boutiques du parc de Cluny,  
Rte de Cluny - Fort de France  
Tél.: 0596 39 74 45



**VILLA D'ARCHITECTE**

**898 000€\***

**Schœlcher - LAFORÊT CLUNY** vous présente ce bien rarissime bénéficiant d'une architecture et d'une vue mer exceptionnelle. Cette villa d'architecte est située dans un environnement calme et dispose de pièces spacieuses. Le secteur résidentiel est très bien ventilé naturellement. Surface au sol de 273 m<sup>2</sup>.

\* Honoraires TTC à la charge du vendeur. **Réf.: 4155**



**LOCAL / MAISON**

**195 000€\***

**Bourg Le Lamentin 3 pièces 80 m<sup>2</sup> - profession libérale**  
LAFORÊT LAMENTIN vous propose une maison de Plain-pied avec jardin au bourg idéale pour une activité professionnelle avec son entrée de plain-pied et la possibilité de garer 2 véhicules à l'intérieur. L'espace jardin permet de construire...

\* Honoraires TTC à la charge du vendeur. **Réf.: 3695**



**MAISON DUCOS**

**350 000€\***

**Maison Ducos 10 pièce(s) 181 m<sup>2</sup>**

LAFORÊT LE LAMENTIN vous propose cet immeuble de rapport situé dans un environnement campagne idéal pour un projet d'investissement locatif. Cet immeuble se compose de deux T2 de 43 et 58m<sup>2</sup> chacun et d'un T3 de...

\*Honoraires TTC à la charge du vendeur. **Réf.: 3932**



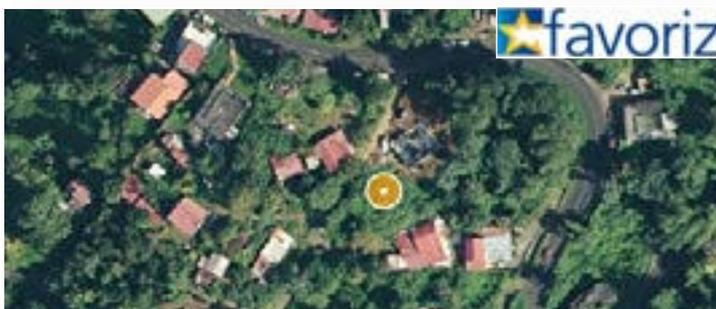
**TERRAIN DUCOS**

**178 000€\***

**Ducos - 2100 m<sup>2</sup>**

LAFORÊT LE LAMENTIN vous propose un terrain constructible d'une très grande superficie d'environ 2100 m<sup>2</sup> à Ducos. Idéalement situé ce terrain vous offrira la possibilité de divers projets de construction.

\*Honoraires TTC à la charge du vendeur. **Réf.: 3935**



**TERRAIN CONSTRUCTIBLE**

**67 000€\***

**Gros Morne - 520 m<sup>2</sup>**

LAFORÊT LAMENTIN vous propose une parcelle quartier "Les deux Terres" à 10 minutes de la commune du LAMENTIN, idéale pour votre projet de construction en demi sous sol ou de plain-pied avec un léger...

\*Honoraires TTC à la charge du vendeur. **Réf.: 3670**



**TERRAIN**

**432 325€\***

**Schoelcher - 5799 m<sup>2</sup> - Ravine Touza - vue mer**

LAFORÊT CLUNY vous propose ce grand terrain de 5799m<sup>2</sup>, avec une vue mer et pentu à l'entrée, un peu plus plat en bas et une emprise au sol de 40%. Idéal pour un promoteur dans ce quartier idéalement situé.

\*Honoraires TTC à la charge du vendeur. **Réf.: 3185**

AGENCE LAFORÊT Fort De France • SARL PRIMMO • Capital social : 24000 € • Siège social : Boutiques du Parc de Cluny 97200 FORT DE FRANCE • Téléphone Siège: 05 96 39 74 45 • RCS : 489830778 Fort-de-France • Titre(s) professionnel(s) : Agent immobilier • Carte(s) professionnelle(s) n° 9721 216 000 006 509 délivrée par la CCI de la Martinique • Activité(s) : Transaction, Location, Gestion • Garantie financière Transaction : 110000, 69 Avenue de la Suffren - 75007 Paris • Ne peut percevoir d'autres fonds, effets ou valeurs que ceux représentatifs

de sa rémunération • Chaque agence est une entité juridiquement et financièrement indépendante. • AGENCE LAFORÊT Cluny • SARL MAXIMMO • Capital social : 8000 € Siège social : ZI Lézarde 97232 Le Lamentin • Tél.: 05 96 64 97 33 • RCS : 499192706 Fort-de-France • Titre(s) professionnel(s) : Agent immobilier • Carte(s) professionnelle(s) n° 209 T délivrée par la Préfecture de la Martinique • Activité(s) : Transaction, Location • Garantie financière Transaction : 110000, 89 rue de la Boétie - 75008 PARIS

# FONDATION CLÉMENT

## 40 ARTISTES MARCHÉ D'ART

1<sup>er</sup> avril - 31 mai 2022

Thierry Alet	Alain Joséphine
Victor Anicet	Brice Lautric
Alain Aumis	Stonko Lewest
Christian Bertin	Thierry Lima
Julie Bessard	René Louise
Ernest Breleur	Robert Manscour
Hector Charpentier	Maure
Chantal Charron	Raymond Médélice
Ronald Cyrille	Christophe Mert
Patricia Donatien	Mounia - Orosemane
Alain Dumbardon	Antoine Nabajoth
Hébert Edau	Ricardo Ozier-Lafontaine
Fred Eucharis	Bruno Pédurand
Marie Gauthier	Martine Porry
Samuel Gelas	Michel Rovelas
Goodÿ	Richard-Viktor Sainsily Cayol
Habdaphaï	Luz Severino
Hamid	Karine Taïlamé
Jean-Marc Hunt	Laurent Valère
Valérie John	Dora Vital

Ouvert tous les jours de 9h à 18h30 - ACCÈS GRATUIT



Habitation Clément - 97240 Le François - Martinique - [www.fondation-clement.org](http://www.fondation-clement.org)

Dora Vital, *Les beaux jours 1*, huile sur toile, 2022 (détail) - Photographie : J-B Barret/Conception graphique : Yvana'Arts